

#316 / JUIN / 2021

Strasbourg

Magazine

www.strasbourg.eu



**Plein de nature
en réserves**



P. Buchert

EN COUVERTURE

Comme à la Robertsau, des vaches Highland rejoindront l'île du Rohrschollen pour l'entretien des prairies.

Sommaire

#316 / JUIN / 2021

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



A. Mirdass

En ville

Plan piéton, aménagements cyclables, ZFE, extension du tram ouest: les mobilités font l'actualité.

6-15

Grand format

Gardiennne des réserves nationales de son territoire, la Ville préserve la richesse de ce patrimoine naturel.

16-20

Rencontres

Avec Orphée, chienne d'assistance judiciaire, Matthieu Wurtz, Philippine Oisel et Sébastien Vaillle.

22-23

Temps libres

En juin, les musées de la Ville sont gratuits. Une façon de fêter le retour à la vie culturelle.

28-32



J.-F. Badias



P. Stirnweiss



P. Stirnweiss

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Rachel Bellinguez / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Alban Hefti / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen
MISE EN PAGE Ligne à Suivre, Pascal Koenig / **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Didier Bonnet, Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette, Gilbert Reilhac, Sara Saïdi, Julia Schings-Fritsch; Photos: Jean-François Badias, Philippe Schalk, Elyxandro Cegarra, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Laetitia Piccarreta, Philippe Stirnweiss, Valentine Zeler / **IMPRESSION** Roto France / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 2^e trimestre 2021 • ISSN: 1153-1614

POUR S'ABONNER - Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** - 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** - Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes - 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg - 03 88 45 23 90 - giaa.regionalsace@yahoo.fr

LEBENDIGE NATUR INMITTEN DER STADT

Straßburg entstand im Herzen eines bemerkenswerten Ökosystems. Die Stadt ist darauf vorbereitet, die Verwaltung des neuen Naturschutzgebiets Robertsau und Wantzenau zu übernehmen, das wie die Rohrscholleninsel und das Waldgebiet Neuhoof-Ilk Kirch zur Réserve Naturelle Nationale erklärt wurde. Bedingt durch die Einflüsse des Rheins herrscht in diesen Auenwäldern eine einzigartige Artenvielfalt vor. Sie sind über einen Grüngürtel miteinander verbunden, den es unbedingt zu erhalten gilt, und machen Straßburg zu einem bevorzugten Naturraum. Mit der Verwaltung dieser Naturschutzgebiete geht die verantwortungsvolle Aufgabe einher, die Nutzung dieser Naturgebiete durch die Bevölkerung und ihre Bewahrung in Einklang zu bringen. Der Schutz dieses unendlich wertvollen Gemeinguts ist umso wichtiger, als es sich um unverzichtbare Kühlinselfen handelt. Zusätzlich zur bereits angegangenen Flächenentsiegelung im städtischen Raum planen wir in den nächsten zehn Jahren die Anpflanzung von 10.000 Bäumen. Es handelt sich um ein schlüssiges, ganzheitliches Projekt mit dem Ziel, die städtische Natur aufleben zu lassen und besser zu verstehen. Hierzu setzt die Gebietskörperschaft neue Aktivitäten um, um dem Bedürfnis nach mehr Frische, Entdeckungen und Umweltbildung gerecht zu werden. Straßburg schlägt somit ein neues Kapitel in seiner Geschichte auf – getreu seinen Traditionen und entschieden zukunftsorientiert.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg



FAIRE VIVRE LA NATURE EN VILLE

Straßburg s'est construite au fil des siècles au cœur d'un écosystème remarquable. La Ville se tient prête à devenir la gestionnaire de la toute nouvelle réserve naturelle nationale de la Robertsau et de la Wantzenau, qui vient s'ajouter aux réserves de l'île du Rohrschollen et de Neuhoof-Ilk Kirch. Ces forêts alluviales se distinguent par une biodiversité exceptionnelle liée aux influences du Rhin. Reliées par une ceinture verte qu'il faut absolument préserver, elles font de Straßburg un milieu naturel privilégié. Le dossier de ce magazine vous invite à les découvrir davantage.

La gestion de ces réserves confère à la Ville une responsabilité importante: concilier fréquentation populaire et préservation des espaces. Protéger ce bien commun d'une valeur inestimable est d'autant plus essentiel qu'il constitue une zone de fraîcheur vitale à l'heure de la lutte contre les dérèglements climatiques.

C'est tout l'engagement de la Ville, qui entend préserver la «ceinture verte» reliant ces forêts. En plus des actions en cours de réalisation pour la déminéralisation du tissu urbain et des différents projets de lutte contre la pollution, un plan «Canopée» est également mis en œuvre. Il prévoit la plantation de 10 000 arbres en dix ans dans notre ville.

C'est un projet cohérent et global qui est porté pour le bien de toutes les habitantes. Il vise à faire vivre la nature en ville et à mieux la comprendre. La collectivité déploie ainsi de nouvelles activités autour de l'éco-pâturage, de l'éco-citoyenneté et d'animations pédagogiques afin de répondre à la soif de fraîcheur, de curiosités, de découvertes et d'éducation à l'environnement.

Straßburg ouvre une nouvelle page de son histoire, fidèle à son patrimoine et résolument tournée vers l'avenir.

Jeanne Barseghian
Maire de Straßburg

BRINGING NATURE TO LIFE IN THE CITY

Straßburg was built at the centre of a remarkable ecosystem. The City is poised to become the manager of the Robertsau and Wantzenau National Nature Reserve, which is being added to the reserves of Rohrschollen Island and Neuhoof-Ilk Kirch. These alluvial forests stand out for their exceptional biodiversity, enriched by the Rhine. Connected to each other by a green belt that absolutely must be preserved, these reserves give Straßburg an outstanding natural environment. Managing these reserves represents a significant responsibility for the City: striking the right balance between public use and nature conservation. Protecting this invaluable public good is all the more important because this area plays a crucial role in cooling the city. In addition to measures currently underway to green the urban fabric, a plan has also been set in motion to plant 10,000 trees within ten years. This is a well-coordinated, comprehensive project. It aims to bring nature to life in the city, and to understand it better. The local government is deploying new initiatives to meet peoples' thirst for coolness, discovery and education about the environment. Straßburg has opened a new chapter in its history, one that is both faithful to its heritage and firmly turned towards the future.

Jeanne Barseghian
Mayor of Straßburg

Participation citoyenne

Les conseils de quartier transformés

Ces instances de démocratie locale changent leur fonctionnement et se rebaptisent ateliers de quartier.



La refonte des conseils de quartier a été annoncée lors du Conseil de la participation citoyenne.

CONCERTATION

Au revoir conseils de quartier, bienvenue aux ateliers de quartier. Dès le mois de septembre, habitants et habitantes pourront s'impliquer sur des projets locaux de manière plus simple et souple. Concrètement, ils n'auront plus l'obligation de s'engager sur la durée d'un mandat mais juste le temps de réaliser une ou plusieurs idées. « C'est un moyen d'ouvrir les dispositifs de participation citoyenne à un maximum de personnes. Elles s'investiront en fonction de leurs capacités, de leur temps ou de l'évolution de leur vie professionnelle ou privée, explique Carole Zielinski, adjointe en charge de la démocratie locale. Nous voulons sortir d'une logique construite sur des instances pour favoriser une dynamique par projets. »

Les ateliers de quartier pourront être créés par la collectivité ou par les habitants eux-mêmes, tout au long de l'année et non selon un calendrier prédéfini et rigide. Deux fois par an, en été et en hiver, des Assemblées de quartiers seront l'occasion de faire un point d'étape sur le travail des différents ateliers, de présenter leurs avancées au public ou d'initier de nouveaux projets. La première assemblée de quartier se déroulera en juin et permettra de faire émerger les premiers ateliers de quartier, qui seront lancés en septembre. Cette refonte des conseils de quartier s'appuie sur un travail mené avec ces instances en mars dernier. ● Léa Davy

[INFO +] Plus de détails sur participer.strasbourg.eu



247 PROJETS À L'ÉTUDE

INITIATIVES Pas moins de 247 projets ont été soumis dans le cadre de la saison 2 du budget participatif. Pour rappel, ce dispositif, pourvu d'une enveloppe de deux millions d'euros, permet aux habitants et habitantes d'être accompagnés dans la réalisation d'un projet local et d'intérêt général. Les projets retenus seront soumis au vote du public à l'autonomie et pourraient voir le jour au cours de l'année 2022. La saison 1 du budget participatif avait permis la concrétisation d'idées très variées : du marquage au sol à proximité d'une école de Cronembourg, de l'éclairage nocturne sur le parvis de la place Arnold, une stèle dans le jardin funéraire du cimetière Saint-Gall à Koenigshoffen, des nichoirs à oiseaux dans le quartier du Conseil des XV... ● L.D.

[INFO +] participer.strasbourg.eu



G. Engel



G. Engel

SANTÉ, CLIMAT ET QUALITÉ DE L'AIR

CONFÉRENCE

La deuxième conférence citoyenne intitulée « Santé, climat : quelles mobilités pour améliorer la qualité de l'air sur notre territoire ? » se déroule jusqu'au 24 juin 2021. Elle sera suivie de sept ateliers thématiques et territorialisés destinés au grand public et de trois ateliers destinés aux entreprises. Cette initiative s'inscrit dans la mise en place de la Zone à faibles émissions, un dispositif visant à interdire la circulation des véhicules les plus polluants sur la base de la vignette Crit'air qui sera progressivement déployé de 2022 à 2028 dans toute l'Eurométropole. Les conférences citoyennes sont un nouveau dispositif de participation qui vise à débattre de sujets d'intérêt commun à l'échelle de l'Eurométropole, en présence d'habitants, d'élus et d'experts. La première, organisée entre décembre 2020 et janvier 2021, portait sur la 5G et les usages du numérique. Elle a débouché sur la rédaction d'un cahier de préconisations qui devrait être présenté aux habitants en juin. ● L.D.

[INFO +] Toutes les dates de la conférence Santé, climat sont à retrouver sur zfe.strasbourg.eu



En marge de la journée de l'Europe a été signé le contrat triennal en présence d'Emmanuel Macron.

J. Dorfel

La Conférence sur l'avenir de l'Europe lancée

C'est à Strasbourg que le président de la République et les dirigeants-es des institutions ont engagé dimanche 9 mai une année de concertation autour du devenir européen.

Parce qu'il est important d'impliquer tous les citoyens dans la construction de l'avenir de l'Europe et de ses institutions, une large concertation a été engagée dimanche 9 mai à Strasbourg par le président français Emmanuel Macron – qui en a profité pour réaffirmer le statut de capitale, européenne de la ville –, le président du Parlement européen David Sassoli, la présidente de la Commission Ursula von der Leyen et le Premier ministre portugais Antonio Costa, dont le pays assume la présidence tournante du Conseil de l'Union européenne. Portée par les trois institutions, la Conférence sur l'avenir de l'Europe s'achèvera en 2022, pendant la présidence française du Conseil, et s'accompagnera de toute une série

d'événements à destination du grand public, invité à exprimer massivement comment il voit l'Europe de demain. Une plateforme numérique multilingue et interactive vise à recueillir l'avis des citoyens des 27 États membres sur les thèmes de la démocratie et de la résilience.

UN ESPACE DE COOPÉRATION
Et pour y parvenir, les élus locaux sont très impliqués. Ainsi, Apostolos Tzitzikostas, président du Comité européen des régions, a insisté sur l'opportunité que représente la conférence « pour redémarrer et rapprocher l'Europe de ses citoyens ». La maire, Jeanne Barseghian, a rappelé qu'à « Strasbourg, symbole de la démocratie et du polycentrisme européen, [...] nous vivons l'Europe tous les jours ». Et d'exhorter

les Européens à choyer « l'Europe pour ce qu'elle est et pour ce qu'elle peut être encore davantage : un espace de coopération, de solidarité et d'espoir pour les générations présentes et futures ». Mêmes échos de la part de Jean Rottner, président de la Région Grand Est, et de Frédéric Bierry, président de la Collectivité européenne d'Alsace, qui, s'exprimant respectivement au nom des Régions et des Départements de France, ont assuré « la pleine implication des territoires dans la réussite de ce projet ». La parole, maintenant, est aux Européens. À eux de raconter ce qui les fait le plus rêver. ●
Véronique Kolb

[INFO +] futureu.europa.eu

LES RÉFUGIÉS-ES À L'HONNEUR

SOLIDARITÉ Parce qu'il est nécessaire de déconstruire les préjugés et d'amener les citoyens à changer leurs regards sur la migration forcée, la Ville et l'association Foyer Notre-Dame organisent à nouveau la Semaine des réfugiés, du 13 au 20 juin. L'occasion, au travers d'un riche programme de manifestations, sous réserve des conditions sanitaires d'ici là, de mettre à l'honneur ces hommes et ces femmes qui ont rejoint notre ville sous la contrainte. Au menu : projections de films, tournois sportifs, sorties nature, expos, tables rondes, conférences, stands emploi et logement, animations musicales et culinaires... Et ne manquez pas la marche des parapluies, le 20 juin, journée mondiale des réfugiés. ●

[INFO +] Facebook : @Semainedesrefugies

UN PARTENARIAT RENFORCÉ

INSTITUTIONS La Ville et le Conseil de l'Europe ont récemment renouvelé leur accord de partenariat. Il s'inscrit dans une volonté de renforcer la coopération sur les grands enjeux contemporains : renouvellement démocratique, préservation des droits humains, lutte contre les inégalités sociales et territoriales, défis sanitaires et environnementaux. Il permettra notamment de faire de Strasbourg un territoire d'expérimentation pour des politiques publiques locales innovantes. ●

LA TACTIQUE DU VÉLO

VOIRIE Rapides à mettre en œuvre, réversibles, peu coûteux, expérimentaux : les aménagements dits « tactiques » se sont multipliés en France au printemps dernier. Réponse adéquate au recours accru à la marche et au vélo en période de distanciation sociale, ils ont permis d'installer pont d'Austerlitz, rue de Molsheim et dans la Grande-Île des équipements favorisant la circulation cyclable. D'ici l'été, trois autres projets verront le jour. En mai, sur le pont Royal à proximité de la Gallia, les cyclistes rejoindront les voitures sur la chaussée, dans un esprit de vélo-rue, afin de laisser plus de place aux piétons sur le trottoir. En juin, sur la rue Humann, à proximité de la faculté de médecine, et sur l'allée de la Robertsau, ce sont cette fois les voies automobiles qui seront réduites au profit de bandes cyclables matérialisées sur la chaussée. Ces trois expérimentations feront l'objet d'évaluations, fournissant des éléments d'aide à la décision. Revenir à la situation précédente, pérenniser ces aménagements, en tenter d'autres : toutes les options sont sur la voie. ● S.P.



J.-F. Baedias



La marche est un excellent moyen de profiter de la ville tout en se maintenant en forme.

Vers une ville 100% « marchable »

Le nouveau plan piéton vise à faciliter davantage encore les déplacements à pied dans la ville. Pour la rendre plus agréable et accessible à toutes et à tous.

Deuxième ville où l'on marche le plus après Paris, avec 40% des déplacements quotidiens faits à pied, Strasbourg souhaite aller encore plus loin. Dans la continuité du premier plan piéton, qui courait de 2012 à 2020, la Ville a présenté, mardi 4 mai, sa stratégie pour développer et faciliter les déplacements à pied via un plan en onze axes et de très nombreuses actions concrètes. « La marche est le mode de déplacement doux par essence, a introduit la maire, mais elle n'est pas que cela. C'est aussi un vecteur de

santé et de développement économique. » L'objectif affiché est de rendre la ville 100% marchable et accessible à toutes et à tous. « Cela passera nécessairement par le réaménagement de l'espace public, par plus de végétalisation, par la création d'espaces conviviaux et sûrs qui favoriseront la rencontre et surtout par une écoute des envies et des besoins des habitants. »

DIX RUES-ÉCOLES PAR AN Parmi les axes de travail, Sophie Dupressoir, conseillère municipale déléguée à la ville cyclable et marchable,

a notamment souligné le travail qui sera mené pour assurer la continuité entre les espaces piétons et les trames vertes, la création de dix rues-écoles par an, la réduction des conflits d'usage, comme entre cyclistes et piétons, ou encore la libération d'une partie de l'espace public pour favoriser les rencontres entre habitants et en faire des lieux de vie. Comment? En récupérant des places de stationnement, par exemple, en limitant la vitesse à 30 km/h sur chaque voie non structurante, en délimitant davantage les flux sur la chaussée avec un



J. Donkiet

marquage net, en créant le très attendu ring cyclable autour de la Grande-Île, en sensibilisant davantage les usagers ou encore en obligeant les cyclistes à mettre pied à terre dans plusieurs rues. De même, certaines places, comme celles du Marché Neuf et du Temple Neuf au centre-ville, mais aussi dans les quartiers périphériques, feront l'objet de réflexions, avec les habitants, pour les requalifier et y réintégrer peut-être des jeux, des bancs, des espaces de repos, davantage de verdure... Le tout a vocation à rendre la marche plus agréable et à actionner les leviers pour convaincre toujours plus de Strasbourgeoises et de Strasbourgeois de se déplacer à pied, notamment sur des trajets de un à trois kilomètres. Soit environ 30 minutes, autrement dit le minimum quotidien conseillé pour se maintenir en bonne santé. ● *Véronique Kolb*

TRANSPORTS GRATUITS POUR LES MOINS DE 18 ANS

MOBILITÉS Dès le 1^{er} septembre, les transports en commun seront gratuits pour les jeunes de 4 à 17 ans, dans toute l'Eurométropole. Pour voyager en règle, les bénéficiaires devront posséder un titre de transport, à valider à chaque montée dans un véhicule de la CTS. La demande d'abonnement, qui nécessitera de fournir des pièces justificatives, se fera uniquement par internet ou dans une agence éphémère qui ouvrira ses portes à partir du 14 juin, au niveau -1 de la gare centrale de Strasbourg. La gratuité, dont le coût est estimé de six à huit millions d'euros par an, pourrait bénéficier à 80 000 mineurs. Cette mesure vise à améliorer la qualité de l'air, à inciter les jeunes à privilégier les transports en commun et à préparer la mise en place de la Zone à faibles émissions (lire page 9). ● *L. D.*

[INFO +] cts-strasbourg.eu, rubrique « Titres de transport » puis « Agence en ligne » ou 03 88 77 70 70



J. Donkiet

Le tram traversera le Hohberg

Les habitants-es ont plébiscité la deuxième variante lors de la concertation pour l'extension du tram ouest.



2,8 km de voies
et cinq nouvelles stations
seront créées à Koenigshoffen.

J.-F. Badias

TRANSPORTS Très attendue, l'arrivée du tram à Wolfisheim, en passant par Eckbolsheim, assurera, à l'horizon 2025, la desserte du quartier de Koenigshoffen. D'un coût de 80 millions d'euros, le projet était soumis à concertation réglementaire en ce début d'année, avant l'enquête publique qui suivra en 2022 et le début des travaux prévus dès 2023. Et si la fin du parcours, en dehors du ban strasbourgeois, ne soulevait pas de réelles questions, trois variantes étaient proposées pour relier l'arrêt « Comtes » à celui situé avenue François-Mitterrand, après lequel la ligne D – actuellement en terminus aux Poteries –, pourrait poursuivre également sa route. La première option privilégiait le passage par le quartier du Hohberg, via

l'allée des Comtes et les rues Geroldseck et Virgile grâce à un franchissement des voies ferrées. La troisième hypothèse laissait le tram suivre la route des Romains de bout en bout. C'est la deuxième variante qui a été retenue : avec cinq nouveaux arrêts, le tram bifurquera rue de l'Engelbreit pour un passage aux Forges et rue Virgile, avant de reprendre la route des Romains. Après ces 2,8 km de voies nouvelles, le trajet se poursuivra avec quatre stations route de Wasselonne. De plus, la route des Romains sera réaménagée pour permettre sa redynamisation et, afin d'assurer la liaison entre les quartiers et la desserte de l'école, un franchissement cycliste et piétonnier sera construit au droit de la rue du Rail. ● *Véronique Kolb*

Contribuer à la science locale

Adultes comme enfants pourront participer ces prochains mois à quatre programmes d'étude de la biodiversité.

INITIATIVE Les oiseaux, les bourdons, les plantes sauvages et les chauve-souris vous intriguent? Cela tombe bien: le Muséum d'histoire naturelle de Paris propose à toute personne curieuse, qu'elle soit débutante ou expérimentée, de participer à son programme Vigie nature. Il s'agit tout

simplement d'observer la faune et la flore qui nous entourent et de faire remonter ces informations à des scientifiques, qui les analyseront afin d'améliorer leurs connaissances de la biodiversité locale. Quatre programmes de sciences participatives se dérouleront ces prochains mois: l'observatoire des bourdons

jusqu'en octobre, «sauvages de ma rue» pour recenser les plantes sauvages toute l'année, «BirdLab» pour observer les oiseaux de novembre à mars et «vigie-chiro» dédiée aux chauve-souris cet été. Les personnels de l'Éducation nationale ou des services périscolaires bénéficient même de

protocoles dédiés, pour contribuer avec leurs élèves. Des sorties nature ou des webinaires pourraient être proposés par la collectivité pour accompagner les volontaires. ● Léa Davy

[INFO +] www.strasbourg.eu/sciences-participatives



Le programme BirdLab consiste à observer les oiseaux lorsqu'ils se nourrissent aux mangeoires en hiver.

J. Donkel

Le plan Canicule réactivé

SOLIDARITÉ Avec l'été qui approche, le plan Canicule de la Ville de Strasbourg va être réactivé à partir du 1^{er} juin. Dans un objectif de prévention des risques, la Ville a mis en place une campagne d'information («L'été, faites un saut chez le voisin pour voir si tout baigne!») pour toucher les personnes vulnérables et sensibiliser aux bons réflexes. Un recensement des personnes âgées ou en situation de handicap est aussi organisé pour offrir un soutien et un suivi tout au long de l'année,

et notamment au moment des grandes chaleurs. En plus d'appels téléphoniques aux personnes fragiles, une veille sociale permettra aux personnes les plus isolées de recevoir des visites chez elles pour conserver un lien social, surtout en cette période de pandémie, et bénéficier d'un accompagnement complet, qu'il soit matériel, psychologique ou juridique. ● J.S. -F.

[INFO +] Ligne info canicule: 03 68 98 55 55

Nouvelle convention pour Éco-Quartier Strasbourg

URBANISME L'association Éco-Quartier Strasbourg, qui fête cette année ses 20 ans, a été créée dans le but d'inciter à un mode de vie durable et économe en ressources. Son objectif principal est de promouvoir des actions exemplaires d'urbanisme,

notamment par la création d'éco-quartiers et la construction de logements en autopromotion reposant sur l'initiative citoyenne. Depuis 2012, elle bénéficie d'un partenariat contractuel avec la Ville qui a développé une politique ambitieuse en faveur de l'habitat participatif. Cette convention vient d'être renouvelée pour une durée de trois ans, jusqu'en 2023, pour un montant total de 75 000 euros. Éco-Quartier Strasbourg sera ainsi en charge d'animer trois «cercles de gouvernance». «Le premier regroupe les acteurs historiques de l'habitat participatif, le deuxième s'étend aux architectes, aux opérateurs immobiliers

et aux habitants qui se sont engagés dans la démarche et le troisième s'adresse aux publics pas encore engagés mais qui voient l'habitat participatif de manière positive et souhaitent s'inspirer de certaines innovations», détaille Emmanuel Marx, le directeur de l'association. Éco-Quartier Strasbourg assurera aussi le développement du portail de l'habitat participatif et organisera des événements de sensibilisation. Des journées portes ouvertes de l'habitat participatif sont ainsi prévues en septembre. ● T.C.

[INFO +] habitatparticipatif.strasbourg.eu



L'association accompagne la création d'habitats participatifs.

E. Cegarra

Une approche globale contre les rats

La mission d'information sur la prolifération des rongeurs et des punaises de lit a rendu ses conclusions.

SALUBRITÉ Réalisation de diagnostics sur le terrain, déploiement d'outils d'information pour les bailleurs sociaux et de communication pour le grand public, développement des points de collecte des ordures ménagères enterrés, adaptation et renforcements ponctuels du service public de la propreté urbaine... Telles sont les principales actions du plan de lutte contre la prolifération des rats, nettement sensible depuis le premier confinement, aussi bien dans les grands ensembles d'habitat social que dans les copropriétés dégradées ou les espaces de loisir. La mission d'information et d'évaluation mise en place par le conseil municipal a rendu ses conclusions après plusieurs mois de travail et une trentaine d'auditions. Et sa principale préconisation est « *de passer d'une approche curative à une approche globale* du

phénomène », qui associe les services de la Ville, les bailleurs, comme Ophéa et Habitation moderne, les régies de quartier, les associations de locataires... « *Il n'y a pas une action qui soit plus prioritaire que d'autres. C'est la mise en place de ces actions en même temps qui fera système* », commente Benjamin Soulet, adjoint en charge de l'équité territoriale et de la politique de la ville. En ce qui concerne les punaises de lit, il s'agit d'abord d'améliorer la connaissance du phénomène de prolifération, de diffuser des connaissances auprès du grand public et de développer l'offre technique et logistique, comme les solutions de congélation ou de traitement thermique du mobilier infesté. L'ensemble de ces actions sera mené sur la durée du mandat, en collaboration avec l'Eurométropole de Strasbourg. ● Thomas Calinon



Le développement des conteneurs enterrés est l'une des mesures retenues.

P. Schalk



G. Engel

ZFE : LE CALENDRIER PRÉCISÉ

AIR Le calendrier de la Zone à faibles émissions (ZFE), qui reposera sur les vignettes Crit'Air, est désormais connu, avec un lancement en janvier prochain et une montée en puissance progressive, grâce à des temps intermédiaires entre le démarrage et leur mise en place définitive. Ces périodes serviront à communiquer, à accompagner les foyers et à organiser le changement, et elles seront assorties de contrôles pédagogiques avant les sanctions. L'interdiction de circulation pour les véhicules Crit'Air 5 entrera en vigueur au 1^{er} janvier 2022 et sera définitive en 2023. Pour les véhicules en Crit'Air 4, cela commencera au 1^{er} janvier 2023 pour une mise en place définitive en 2025. Les véhicules Crit'Air 3 seront concernés dès janvier 2024 et définitivement en 2027. Et, enfin, l'interdiction des véhicules Crit'Air 2 sera en place dès 2025 et définitive en 2028. Dans le cadre de la concertation, les habitants ont jusqu'au 24 juin pour donner leur avis sur les mesures d'accompagnement. ● V. K.

[INFO +] www.zfe.strasbourg.eu et numéro vert 0800 100 267

Escape game en plein air

TRANSFRONTALIER À l'occasion de la semaine franco-allemande, l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau organise un Escape game en plein air les 29 mai et 30 juin. Ces deux journées permettront de sensibiliser de manière ludique à la protection du climat. Ce jeu organisé simultanément dans quatre villes allemandes et trois villes françaises, transportera les participants pour un voyage dans le temps autour de la thématique écologique. Cette activité gratuite est accessible à tous les citoyens de l'Eurodistrict, à condition de s'être inscrit au préalable sur le site web. ●

[INFO +] www.eurodistrict.eu

Jardiner au naturel

ATELIER Pour apprendre aux locataires de jardins familiaux à cultiver plus naturellement, la Ville organise des stands d'éco-jardinage du 29 mai au 19 juin. Au programme : les techniques pour se passer de la chimie, limiter les corvées d'arrosage et de désherbage et faire du compostage et du paillage. Les ateliers auront lieu dans les jardins Ameisenkoepfel (29 mai et 5 juin), Oberschiltigheimerwoerth (29 mai), Engelbrechtswoerth (29 mai), Helengarten (le 5 juin), Herrenwasser (19 juin) et Breittlach (19 juin). Accès libre, sans inscription préalable. ●

J.-F. Badier



A. Hefti

Deux PNU, une fête

NATURE Les 16, 17 et 18 avril dernier, pour la fête du Parc naturel urbain (PNU), Strasbourgeoises et Strasbourgeois étaient invités à découvrir le PNU III-Bruche et le PNU III-Rhin, ainsi que les nombreuses richesses écologiques et architecturales de ces sites naturels, grâce à deux nouveaux parcours.

Vaccinations de proximité

Pour réduire l'inégalité territoriale et faciliter l'accès aux vaccins, des sites éphémères ont ouvert dans les quartiers.

NEUHOF Fin avril, le centre socioculturel Le Galet à Hautepierre a élargi sa vocation le temps d'une semaine. Les habitants du quartier s'y sont fait vacciner, comme Jeanne, la soixantaine, bénévole régulière de la structure. La semaine suivante, même schéma, mais au manège Solignac cette fois, où Monsour, Maria, Charlotte et Jean patientaient pour recevoir la première dose d'un vaccin unanimement « très attendu ».

« C'était un axe important du plan de déploiement vaccinal, rappelle Alexandre Feltz, adjoint à la maire en charge de la santé. À côté du centre de vaccination de la Bourse, qui traite 2800 personnes par semaine, il était important de réduire la fracture sociale et médicale

en rapprochant les centres des habitants, notamment dans certains quartiers. » Des sites éphémères ont donc vu le jour au plus près des Strasbourgeois pour les personnes de plus de 60 ans sans pathologie ou de plus de 50 ans avec signes de comorbidité et ordonnance. Le tout grâce à la coopération de l'ARS, de la Ville et de la CPAM et grâce au soutien des structures et des personnels locaux.

UN TRAVAIL AVEC LES ACTEURS DU TERRITOIRE Car tout le succès de l'opération réside dans le travail collégial des autorités sanitaires et des acteurs locaux. « Cela coulait de source pour nous, indique ainsi Michèle Ramey, la présidente du Galet. Après avoir ouvert pour le



À Hautepierre, au Neuhof, à l'Elsau et à la Meinau, les centres éphémères ont permis de vacciner environ 500 personnes par semaine.

dépistage, accueillir un site de vaccination s'inscrit dans la continuité. » Même son de cloche au Neuhof, où Léa Charton, médecin à la Maison urbaine de santé, s'implique, avec tous ses collègues, sur son temps libre. Au point de démarcher et de suivre de près tous leurs patients habituels pour les inciter à franchir les barrières de « la peur, de la langue et de la précarité ».

Après Hautepierre et le Neuhof, c'est à la Meinau puis à l'Elsau que le dispositif éphémère a été mis en place, au rythme d'une injection toutes les cinq minutes. Soit 450 à 500 vaccinations par semaine. Fin mai, les capacités doivent même doubler, pour mieux répondre à une demande toujours croissante. ● *Véronique Kolb*



Les élèves ont créé des panneaux pour la place Sainte-Aurélie.

À l'ombre des arbres illustrés

GARE Vendredi 29 avril. Les élèves de la classe de Diane Michel, à l'école Sainte-Aurélie, sont très concentrés. Par petits groupes, ils créent des fleurs au pochoir, sous le regard bienveillant de Julie Escoriza, illustratrice. Leurs contributions seront ensuite assemblées pour composer un arbre géant, qui prendra place, dès la mi-juin, sur l'un des panneaux installés sur la place attenante. Il sera lui-même complété par trois autres panneaux, composés par les autres élèves de l'établissement, sous la houlette

de Caroline Gamon, Juliette Boulard et Liberty Azenstarck, elles aussi illustratrices. « Ce projet transversal et impliquant les douze classes, c'est une première pour l'école », note Mélanie Havé, la directrice. Et ce n'est pas anodin puisqu'il marque une volonté positive et créative de favoriser le vivre-ensemble à travers l'art et la mise en valeur de la place Sainte-Aurélie. L'idée est d'apaiser les tensions sur cet espace où riverains, familles mais aussi personnes de passage peinent encore à trouver leurs marques, et à se respecter les uns les autres. En créant du beau, les enfants espèrent en tout cas en faire un joli coin de ville où il fera bon s'arrêter, s'asseoir et jouer tous ensemble. L'aventure est aussi belle que l'objectif. ● *V.K.*

DES KITS ÉLECTRIQUES POUR DOPER LES VÉLOS

NEUDORF Depuis quelques jours, une nouvelle enseigne a vu le jour au numéro 25 de la route du Polygone. Ohm & Watt, tel est son nom, est dirigée par Thomas Hampé-Kautz, qui a embarqué son père et sa mère dans cette aventure prometteuse. L'entreprise familiale propose d'électrifier les vélos, à un prix défilant largement la concurrence des vélos à assistance électrique (VAE) neufs. «*Chez nous, le tarif est de 890 euros pour équiper une bicyclette classique d'un moteur et d'une batterie, explique Thomas Hampé-Kautz. Le tout est garanti deux ans. Pour recharger la batterie, comptez environ quatre heures pour une autonomie de 45 kilomètres.*» Autre élément non négligeable, une prime pourra être attribuée aux acheteurs par l'Eurométropole de Strasbourg. De quoi alléger encore sensiblement la facture. «*Nous assurons aussi l'entretien des vélos*», ajoute le jeune dirigeant, qui entend bien développer sa petite entreprise, et, à terme, embaucher du personnel. ● P.S.

[INFO +] ohmetwatt.com



J. Dorfel

La cité administrative fait peau neuve

L'État va dépenser près de 55 millions d'euros pour rénover et agrandir le site.

KRUTENAU Les travaux de rénovation de cet ensemble de 30 000 m² où travaillent 900 agents de 17 services de l'État vont débiter cet automne, pour s'achever fin 2023. Au programme, la réhabilitation complète des sept bâtiments de la cité administrative, leur restructuration pour optimiser le travail des agents et l'accueil du public. Sans oublier «*les objectifs volontaristes de réduction des consommations d'énergie*», selon la préfecture du Bas-Rhin, avec notamment l'installation de sources de production d'énergies renouvelables.

600 AGENTS-ES SUPPLÉMENTAIRES

Un nouveau bâtiment sera édifié, avec une emprise au sol minimale. Un restaurant et une crèche pour le personnel y seront installés.



Une crèche et un restaurant seront installés dans le nouveau bâtiment.

© Oslo architectes et Rey-de Crécy Atelier d'Architecture

Au total, ce sont environ 600 agents supplémentaires qui vont travailler sur ce site, dans l'édifice nouveau et grâce à la restructuration des constructions plus anciennes, dont certaines remontent au XVII^e siècle. Le projet prévoit l'intégration de surfaces végétalisées ainsi qu'un traitement paysager de l'ensemble du site. Pour la préfecture, un chantier d'une telle

ampleur représente une contribution à la relance de l'économie locale. La modernisation de ce site symbolique de la présence de l'État en plein cœur de ville s'inscrit dans la profonde mutation du campus universitaire et de la Krutenau, avec l'achèvement prochain de la reconversion de la Manufacture des tabacs et la rénovation des Bains municipaux. ● *Didier Bonnet*

Une conciergerie à Ampère

MUSAU Un dépôt de pain, un relais postal, une bibliothèque, une épicerie de vrac, un espace de coworking, un pressing, une cordonnerie, un point d'accès numérique... : les 1200 habitants du quartier Ampère pourront dès l'été 2021 profiter de tous ces services et de quelques autres à proximité immédiate de chez eux. Portée par la Régie des écrivains et soutenue par

le Contrat de ville 2015-2022, cette conciergerie solidaire sera la première du genre à Strasbourg. Autour du concierge, différents acteurs de l'économie sociale et solidaire proposeront leurs prestations, gratuites, payantes ou à tarifs adaptés, et animeront des ateliers au gré des souhaits exprimés par les usagers. «*La conciergerie solidaire sera un espace ouvert, central et fédérateur,*

qui a vocation à connecter les habitants avec une offre de services mais aussi entre eux et autour de sujets relatifs au développement durable», résume Benjamin Soulet, adjoint à la maire en charge de l'équité territoriale. Si l'expérimentation s'avère concluante, d'autres quartiers prioritaires souffrant d'une carence en offre de services pourraient être dotés d'un tel lieu. ● S.P.

Chuck Close, Andy Warhol ou Picasso ont inspiré les enfants artistes.



A. Hefti

Le réseau de chaleur, support artistique

En collaboration avec plusieurs écoles du quartier, le collectif HautePierre sur les tréteaux a décoré huit colonnes d'aération.

HAUTEPIERRE Tabliers enfilés, pinceaux en main, Marwa et Islam, 10 ans, ont déjà commencé à mouiller leur chemise. Allongée et très concentrée, Islam s'occupe de peindre la bouche de la femme de glace dessinée sur la colonne d'aération rue du Bellay. D'autres enfants écoutent les conseils de Barbara Leboeuf, artiste céramiste et membre du collectif HautePierre sur les tréteaux. «*Faire participer les jeunes du quartier permet de valoriser ce qui a été fait, il y a davantage de respect envers le dessin*», affirme l'artiste.

Contactés l'an dernier par le collectif, les Réseaux de chaleur urbains d'Alsace (R-CUA) coordonnent le projet pour Chaleur HautePierre, propriétaire des colonnes. Cette société finance le projet à hauteur d'environ 1000

euros par colonne : «*Le plus important pour nous, c'était que la population soit intégrée au travail*», explique Emmanuelle Roset, chargée de mission responsabilité sociale et environnementale chez R-CUA.

Ainsi, plusieurs classes des écoles maternelles et primaires du quartier ont participé au projet en proposant des dessins inspirés d'artistes comme Chuck Close, Andy Warhol ou encore Picasso, autour de thématiques comme la paix ou le développement durable... Les artistes du collectif ont ensuite synthétisé le tout. L'objectif est «*d'utiliser les moyens d'expression artistique pour transmettre et permettre une réflexion*», conclut l'artiste pluridisciplinaire Wonderbabette. ●

Sara Saidi

UN JARDIN POUR SENSIBILISER À L'ENVIRONNEMENT

HAUTEPIERRE Ce printemps, le Terrain de jeu et d'aventure (TJA) de HautePierre a lancé un projet de jardin en permaculture. Cinq jeunes des Jeunes équipes d'éducation populaire (Jeep) ont ainsi participé à un chantier de réinsertion professionnelle. «*On a appris à creuser, à mélanger les terres, à planter de différentes manières, mais on a aussi peint et percé... J'ai au moins creusé 50 trous!*», s'exclame Yassine, 18 ans,

un des jeunes du chantier. Framboisiers, cassissiers, jasmins... En quatre jours, les jeunes de la Jeep ont mis en terre environ 70 plants. L'objectif : «*Faire naître une vocation différente chez les jeunes du chantier*» et sensibiliser à l'environnement le millier d'enfants qui fréquente le TJA chaque année : «*Planter, arroser, attacher... Tous ces gestes demandent un certain regard. C'est l'éducation à l'attention, au regard porté aux choses et par extension aux individus*», explique Claude Crespo, responsable du TJA. Pour lui, ce projet est également un retour aux sources : «*À une certaine époque, on mettait volontairement la main dans*



Des jeunes de la Jeep ont participé à la plantation du jardin en permaculture.

J. Donkel

la terre, on faisait des cabanes dehors», se souvient-il. Le but du TJA, qui fait partie de la plaine d'aventure sportive ouest et accueille de manière libre

et gratuite des enfants de 6 à 14 ans, est aujourd'hui de faire du jardin en permaculture un outil pédagogique. ●
Sa. S.

Terres en thérapie

Avant d'accueillir espaces verts et habitations, les friches du Port du Rhin doivent retrouver un état sanitaire réglementaire. Une opération menée sur place pour des raisons tant économiques qu'écologiques.

Comme les lits d'un hôpital de campagne, les terres malades s'alignent, en tumulus parallélépipédiques, de part et d'autre du bassin Vauban. 266 000 mètres cubes : c'est le volume des terrains à réhabiliter au sein des friches portuaires de la Zone d'aménagement concerté (Zac) des Deux-Rives. D'ici 2030, le projet créera, sur 74 hectares, une « Neustadt » du XXI^e siècle dans laquelle s'inscriront près de 10 000 nouveaux habitants, 5000 emplois ainsi que des espaces culturels et naturels. Hormis quelques matériaux issus de l'ancien terrain de la Coop, l'essentiel des terres

polluées ou stériles est circonscrit à la presqu'île de la Citadelle et au terrain dit « Starlette ». La première fut, passée sa fonction militaire, un port aux charbons et aux pétroles, le second porte le nom de l'usine qui fabriqua jusqu'en 1996 des boulets de coke. Pour la SPL des Deux-Rives, l'idée d'un traitement *in situ* s'est imposée. D'autant que seuls les trois premiers mètres de sous-sol se sont révélés contaminés. Plutôt qu'un trafic de 26 000 camions sur les routes de la région, le chantier, depuis deux ans, ne génère que des va-et-vient de péniches et de poids-lourds entre les deux sites.

Sous la maîtrise d'œuvre du cabinet Archimed Environnement, quatre types de traitement sont administrés aux sols après diagnostic. À l'espace Citadelle, ceux pollués par les hydrocarbures sont enfermés dans une coque de béton et soumis durant trois mois à « désorption thermique », soit une gazéification-combustion des résidus carbonés par des brûleurs à gaz.

SIX MOIS DE TRAITEMENT

À Starlette, d'autres polluants sont « stabilisés » au moyen d'un additif qui brise et enferme les molécules toxiques dans

un « sarcophage à échelle moléculaire ». Seuls à pouvoir évoquer, de loin, quelques ruines antiques, les matériaux inertes dus aux activités humaines tels que le béton, les matériaux de construction ou les canalisations (un tiers du total) sont quant à eux voués au concassage et au criblage. Enfin, les terres saines mais stériles, soit le troisième tiers des volumes, bénéficient du plus long traitement. Six mois durant lesquels, enrichies de compost et ensemencées de plantes telles qu'avoine, ivraie ou trèfle incarnat, elles retrouveront lombrics, tissu racinaire et vie microbienne. Elles seules ressusciteront en jardins et espaces verts, les terres dépolluées étant, par principe de précaution, vouées aux remblais et substrats de voiries. La fin des opérations est prévue pour 2023. ●
Gilbert Reilhac

266 000 m³ de terres malades subissent un traitement sur site.



La Cybergrange, fabrique numérique

NEUHOF « Il y a une réelle fracture numérique entre les territoires, et ce sont les quartiers prioritaires de la politique de la ville qui en pâtissent », constatent Aline Kernel et Cécile Rouxel, de la Cybergrange, au Neuhof. Ce tiers-lieu dédié à l'inclusion numérique propose un accompagnement personnalisé sur des sujets qui vont du raccordement d'une imprimante à l'initiation au codage, en passant par l'aide aux démarches en ligne. Retenue comme Fabrique numérique de territoire par l'État, la Cybergrange dispose aussi d'un fablab. « Nous planchons sur un mode de financement solidaire, qui permette un accès gratuit au fablab pour les habitants du quartier », expliquent les deux salariées. Pour l'heure, une douzaine de jeunes y achèvent une formation de six mois, qui les initie autant à l'impression 3D ou à la découpe au laser qu'à des compétences relationnelles. D'autres projets devraient émerger dans les prochains mois. ● L.G.

[INFO +] 19 allée Jacqueline-Auriol, cybergrange.eu



J. Donker

De la joie et de la couleur

Une classe de CM1 a remporté le deuxième prix d'un concours national pour ses projets d'aménagement du quartier.

ELSAU Franchement, ils auraient bien voulu rafler le premier prix : une semaine de classe verte au bord de la Méditerranée, ces enfants – dont certains n'ont jamais vu la mer – en rêvaient. Avec une deuxième place sur 119 candidatures de toute la France, la fierté est néanmoins de mise pour cette classe de CM1 de l'école Léonard de Vinci. Leurs maquettes de l'Elsau du futur ont séduit le jury du

concours « Comment j'ai imaginé ma maison », lancé par un syndicat enseignant et la Bibliothèque nationale de France. Une opportunité saisie par Marion Kempf et Annabelle Rodrigues, leurs deux institutrices, pour mettre en relation enseignements académiques et urbanisme, comme elles le font chaque année dans le cadre du programme Lire la ville, en s'appuyant sur l'actualité du programme

de renouvellement urbain du quartier. Un jardin partagé, une maison citoyenne, un immeuble participatif, un parc de jeux : les quatre projets que les élèves ont réalisés en groupe ont été l'occasion d'engranger des connaissances en histoire de l'architecture, en géographie humaine, en arts plastiques. Mais aussi de réclamer « de la joie, du vert et de la couleur » pour leur quartier. ● Stéphanie Peurière

LES FOOTEUSES ONT DU CŒUR

CRONENBOURG Lundi soir, on s'active au local du club de foot FCOSKO6, rue du Rieth. Pendant que le café coule, Angélique et Louiza préparent les sandwiches et leurs carrioles. Direction le parc de la Bergerie où Souad, Alexis, Haby, Bery, Ismaïl et Bineta les rejoignent, avec une trentaine de plats chauds. Tout, ce soir, a été acheté et préparé par les joueuses de foot et leurs amis qui les ont rejointes depuis octobre et se sont fédérés en association. Tous les lundis soirs, une dizaine de participants de la Maraude des foteuses sillonnent le quartier et le centre-ville pour distribuer une boisson chaude, de la soupe, un repas... Et surtout, prêter une oreille attentive et apporter de la présence. JP, installé à Rotonde, attend leur passage avec un plaisir évident. De même qu'Omar, place Kléber, ou encore la trentaine d'autres personnes croisées au cours des deux heures de leur circuit. « On avait envie de faire quelque chose de vrai pour les autres », expliquent les bénévoles, qui ont bien l'intention de faire encore plus prochainement. « On reçoit tellement de chaleur humaine en retour... On ne raterait ces soirées pour rien au monde. » Tout est dit. ● V.K.



L. Piccarreta



DE LA BIODIVERSITÉ EN RÉSERVES

Entretien écologique, restauration des cours d'eau, implication du public...
Tout est fait pour préserver la richesse et la diversité du patrimoine exceptionnel
de nos réserves naturelles nationales.



J.-F. Baulais

Et de trois? Déjà gestionnaire des réserves naturelles nationales du Rorhschollen, classée depuis 1997, et de Strasbourg-Neuhof Illkirch-Graffenstaden, classée en 2012, la Ville de Strasbourg candidate désormais pour s'occuper de la forêt de la Robertsau et de la Wantzenau, classée en 2020. Une situation unique en France pour deux raisons : aucun autre territoire ne dispose de trois réserves naturelles nationales et leur proximité avec la ville entraîne une grande fréquentation de ces espaces. La collectivité doit donc garantir la sécurité du public et le sensibiliser, tout en assurant sa mission première, préserver la biodiversité exceptionnelle des réserves.

UN ENTRETIEN ÉCOLOGIQUE

Cette gestion n'est pas synonyme de «laisser aller» mais implique des opérations respectueuses de la faune, de la flore et de leurs cycles naturels grâce à l'éco-pâturage (lire page 20) ou à la restauration des prairies. «Un certain nombre d'entre elles se situent au cœur du massif forestier et concentrent des intérêts écologiques liés à des espèces rares ou protégées. Ces dernières risquent de disparaître si on ne coupe pas des arbres pour empêcher la forêt de progresser dans les prairies», confie Jérémie Bozonnet, responsable gestion et exploitation des milieux naturels. Le département espaces naturels, gestionnaire

historique des forêts, lutte également contre les espèces végétales invasives qui se reproduisent très vite et risquent de supplanter des plantes locales à forte valeur écologique. C'est le cas de l'érable negundo, au bord des cours d'eau, ou de la renouée du Japon. La sécurisation des chemins ouverts au public, une

» Suite page suivante...



Les réserves sont intimement liées au Rhin et à ses évolutions saisonnières. »

Arnaud Pringarbe,
responsable études et prospective
faune flore



Des chevaux sont mis à contribution pour effectuer les travaux de débardage.

G. Engel

UN COMITÉ POUR GÉRER LA RÉSERVE

Pour gérer la récente réserve naturelle nationale de la Robertsau, la préfecture va mettre en place un comité de gestion composé d'associations, d'usagers, de scientifiques et d'administrations. Ce comité aura pour rôle de se prononcer sur les actions engagées par le gestionnaire du site, mission à laquelle candidate la Ville de Strasbourg, et sera accompagné par un comité scientifique. Ce même système existe pour les réserves du Rorhschollen et du Neuhof. L'État finance la gestion des réserves naturelles, la mission de police pour sanctionner les infractions et le suivi des milieux naturels, des missions assurées par le gestionnaire des réserves naturelles. La Ville abonde ce budget pour maintenir l'accueil et l'information du public.

› Suite de la page précédente

obligation légale, se fait aussi de la manière la plus respectueuse de l'environnement possible. Un prestataire mène chaque année un diagnostic pour identifier les arbres qui risqueraient de tomber, car victimes de dessèchement ou de la chalarose du frêne. « Nous réalisons ensuite une contre-expertise et nous essayons de trouver des alternatives pour les arbres qui présentent un intérêt écologique, complète Jérémie Bozonnet. Par exemple, si des oiseaux ou des chauve-souris nichent dans une cavité, nous élaguons juste le sommet pour préserver le tronc. » Des opérations menées hors période d'hibernation, de reproduction ou d'élevage des petits.

RESTAURER LES COURS D'EAU

Les arbres dont la coupe s'avère nécessaire restent ensuite sur place pour apporter de la matière organique au sol ou sont évacués avec des chevaux de trait (lire p20) ou des

UN SITE WEB POUR LES RÉSERVES

Afin de permettre au public de mieux suivre les actualités liées aux trois réserves naturelles et d'en comprendre la gestion et le fonctionnement, un site web a été mis en ligne en mai. Il recense des informations concernant les comités de gestion et la vie des réserves (visites guidées, articles sur la faune et la flore...). Il permet aussi de signaler un problème comme un dépôt de déchets ou la dégradation du patrimoine naturel ou d'un équipement. La collectivité pourra ainsi intervenir au plus vite.

[INFO +] www.reserves-naturelles.strasbourg.eu



L'éducation à l'environnement passe aussi par des opérations citoyennes de nettoyage.

tracteurs pour être revendus. La gestion des réserves naturelles passe aussi par des actions pour maintenir leur diversité et leur richesse écologique. « Historiquement, ces secteurs sont intimement liés au Rhin et à ses évolutions saisonnières, explique Arnaud Pringarbe, responsable études et prospective faune flore. Depuis les grands travaux d'aménagement de digues, de centrales hydrauliques et de canalisation, les forêts sont déconnectées du Rhin, il n'y a plus de dynamique alluviale. »

Les crues du fleuve permettaient de reconstituer les mares asséchées et les bras morts, de recharger la nappe phréatique, d'oxygéner et de désenvaser les milieux aquatiques et de créer de nouveaux habitats pour la flore et la faune grâce au déplacement de limons, de graviers et de sable... Des phénomènes naturels bénéfiques autant pour les oiseaux que pour les batraciens, les insectes, les poissons et toutes sortes de plantes. « L'idée est donc de ramener de l'eau au cœur de ces massifs.

La modélisation des systèmes hydrauliques des forêts du Neuhoef et de la Robertsau est en cours. Nous superviserons ensuite des études de conception plus poussées pour dimensionner les travaux et élaborer les dossiers réglementaires. » Des opérations déjà achevées avec succès sur l'île du Rohrschollen, où la création d'une prise d'eau dans une digue du Rhin permet désormais d'y faire circuler de l'eau.

IMPLIQUER LE PUBLIC

En parallèle de toutes ces actions, la Ville de Strasbourg participe à une réflexion menée par Réserves naturelles de France sur l'ancrage

G. Engel

territorial. Autrement dit, la capacité d'intégrer davantage les réserves à leur territoire en développant la connaissance, l'intérêt et l'implication du public en faveur de leur préservation. La forêt du Neuhoef-IIIkirch est ainsi devenue un laboratoire national pour élaborer des pistes d'action afin de développer cet ancrage territorial. La concertation menée en 2019 a été le premier pas en ce sens. Lors de six ateliers, près de 180 participants ont réfléchi à un nouveau plan de circulation pour concilier fréquentation de la réserve et préservation de la biodiversité. « Nous avons aussi demandé au public de rédiger une charte du

Une nature à respecter



Les trois réserves sont les derniers témoins de la forêt alluviale rhénane.

visiteur pour reformuler les obligations liées au statut des réserves (lire page 19) avec leurs mots et leur sensibilité, pour les rendre plus compréhensibles», souligne Adrien Schverer, conservateur. De nombreuses idées pour mieux faire connaître la réserve aux Strasbourgeois ont émergé de ces réflexions, comme la création d'observatoires, d'un sentier pédagogique ou de panneaux pour mieux identifier ses différentes entrées. Le nouveau plan de circulation, qui a permis de faire passer les zones de quiétude de 30 à 50% de la surface de la réserve tout en préservant 38 km de sentiers, devrait être mis en œuvre à l'automne.

La collectivité souhaite aussi développer des programmes d'éducation à l'environnement. L'année dernière, plusieurs jeunes accompagnés par les Jeunes équipes d'éducation populaire (Jeep) et le Groupe d'étude et de protection des mammifères d'Alsace ont ainsi aménagé un bunker pour accueillir des chauve-souris, dans le cadre d'un chantier participatif. L'occasion de les sensibiliser à la préservation de cette espèce, de les faire bénéficier d'une expérience professionnelle... Et de leur faire prendre conscience de la chance d'avoir ce trésor naturel aux portes de la ville. ● Dossier réalisé par Léa Davy

Avec les confinements successifs et le besoin de nature et de promenades, les réserves naturelles ont connu ces derniers mois un afflux exceptionnel. Seulement, à la différence des parcs, ces espaces sont « les derniers vestiges de la forêt alluviale rhénane. Notre objectif est avant tout de préserver la biodiversité, la faune et la flore », rappelle Frédéric Rolling, en charge du pôle accueil et police de l'environnement. C'est pourquoi les chiens doivent être tenus en laisse dans les forêts du Neuhof et de la Robertsau et restent interdits sur l'île du Rohrschollen, sous peine d'une amende de respectivement 35€ et 135€. « Les animaux perçoivent les chiens comme des prédateurs, donc comme une menace. En ce moment, les oies cendrées, une espèce protégée, se déplacent avec leurs petits dans les prairies. S'ils se sentent menacés ou s'ils sont séparés, les parents risquent d'abandonner leur progéniture, dont les

chances de survie seront alors très minces. » Le public est incité à ne pas sortir des chemins pour éviter de déranger les animaux, de piétiner des végétaux mais également pour des raisons de sécurité liées à de potentielles chutes d'arbres. « C'est souvent par méconnaissance que les personnes se mettent en infraction », reprend Frédéric Rolling. Nous faisons énormément d'éducation à l'environnement pour expliquer que ces interdictions n'existent pas pour embêter les gens mais pour protéger la nature. » L'utilisation de véhicules motorisés, comme des quads ou des motocross, est en revanche immédiatement sanctionnée par une amende allant jusqu'à 1500 euros. La police de l'environnement, composée de six agents, patrouille également dans les trois réserves pour lutter contre le dépôt de déchets, qui peut coûter de 68 à 300 000 euros selon la gravité de l'infraction ou du délit. ●



En promenade, des règles doivent être respectées. Comme tenir son chien en laisse.



P. Buchert

Cinq vaches Highland pâtureront bientôt sur l'île du Rohrschollen.

Des «débroussailleuses naturelles»

Depuis plusieurs années, les vaches Highland et les chevaux de trait permettent d'entretenir les réserves de manière écologique.

Avec leurs cornes impressionnantes et leur toison fournie, elles sont devenues les mascottes de la réserve de la Robertsau. Les vaches Highland contribuent à entretenir les prairies, un mode de gestion qui a fait ses preuves puisqu'un nouveau troupeau sera installé prochainement sur l'île du Rohrschollen. «Elles n'impactent pas le sol, la flore, la faune et ne font pas de bruit. Cette race très rustique mange de tout, même des arbustes et des ronces. Les Highland sont de très bonnes débroussailleuses naturelles», explique Adèle Sonnenmoser, chargée d'étude faune, flore et milieux naturels.

Au Rohrschollen, elles pâtureront sur 16 hectares, notamment pour maintenir la végétation basse à proximité des lignes à haute tension. Autre avantage : ces animaux se déplacent facilement dans la réserve, qui comprend de nombreux fossés rendant les interventions avec du matériel agricole très compliquées. «Nous avons établi un plan de pâturage pour éviter les zones où poussent des espèces végétales rares ou protégées pendant les périodes de floraison et de reproduction», ajoute Adèle Sonnenmoser.

DES CHEVAUX TOUT TERRAIN

Les Highland ne sont pas les seules à participer à la vie de la réserve.

Six chevaux de trait aident à déplacer les arbres coupés, à faucher les prairies, à arracher les espèces invasives (lire page 18) et les vieilles clôtures ou encore à évacuer les embâcles, des accumulations de bois mort dans les rivières. «C'est un héritage historique. Dans les années 1960, les chevaux étaient utilisés pour l'exploitation forestière, qui a maintenant entièrement disparu, relate Jérémie Bozonnet, responsable gestion et exploitation des milieux naturels. Ces animaux travaillent facilement sur des espaces contraints et facilitent le contact avec le public.»

Si vous croisez le troupeau de Highland, ne leur donnez pas à manger. «Elles ont largement de quoi se nourrir et nous leur apportons du foin quand il neige», précise Adèle Sonnenmoser.

Les gens s'inquiètent aussi de les voir maigrir en hiver mais elles peuvent perdre jusqu'à 30% de leur poids sans que cela ait d'incidence sur leur santé.» Des vétérinaires assurent le suivi des animaux et les chevaux bénéficient même d'un dentiste équin! ●



Cette race très rustique mange de tout, même des arbustes et des ronces.»

Adèle Sonnenmoser
chargée d'études faune, flore et milieux naturels

Du 1^{er} au 30 juin 2021

AU BOULOT À VÉLO!



Jusqu'où irez-vous
cette année ?

Inscrivez-vous sur auboulotavelo.eu

Strasbourg.eu
eurométropole

CADR 67



Un tram militant et festif

Le Mois des visibilitées 2021 a démarré par l'inauguration d'une rame arc-en-ciel et se poursuit jusqu'au 18 juin par un programme riche, en ligne et en présentiel.



Matthieu Wurtz, président de Festigays, mise sur l'information du public.

Pour l'ouverture du Mois des visibilitées, le collectif Festigays s'est invité sur tout le réseau de tram. Une nouvelle rame, aux couleurs de l'arc-en-ciel, a en effet été mise en service le 16 mai. « Cette inauguration coïncidait avec la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, le 17 mai, explique Matthieu Wurtz, le président de Festigays. Avec le tram, nous avons trois objectifs : faire progresser la visibilité, informer le grand public et indiquer des ressources aux personnes en difficulté. » Pour remplir ces missions, le tram est paré de mots-clés et de flash codes, qui renvoient à un site web dédié. Une programmation variée animera tout le mois, jusqu'au 18 juin. Une partie des événements se déroulera en présentiel, comme la marche des visibilitées, le 12 juin, sans char ni village des associations. « Captain Bretzel propose deux manifestations : une gay pride sur l'eau, chacun sur son bateau,

le 29 mai, et une soirée loto "bingo-drag" le 10 juin », détaille Matthieu Wurtz. Une expo photos sera visible à La Station du 5 au 18 juin, et une rando « Aventures en Alsazone » explorera les alentours de Pourtalès le 13 juin. D'autres manifestations sont organisées en ligne : exposition, tables-rondes, conférences, festival de littérature... « Des capsules vidéo baptisées "bulles de liberté" seront diffusées tous les deux jours. Elles sont le fruit d'un partenariat avec l'Opéra national du Rhin, dont les danseurs ont chorégraphié des anecdotes que nous leur avons confiées », ajoute Matthieu Wurtz. Pour les 20 ans du collectif, la programmation 2021 réussit le pari de rester fidèle à la ligne de Festigays, « militante et festive » en dépit du contexte. ●

Lisette Gries

[INFO +] Infos et programme : festigays.net
Marche des visibilitées : départ le 12 juin à 14h30 de la place de l'Université.

Avenir souriant

22 ans, et déjà de souriantes perspectives devant elle.

Philippine Oisel, étudiante au Centre universitaire d'enseignement du journalisme (CUEJ) de Strasbourg, a entamé sa jeune carrière par l'obtention du Prix du jeune reporter, décerné par France Info. Une jolie récompense pour cette nordiste d'origine, arrivée en Alsace pas tout à fait par hasard, puisqu'elle souhaitait parfaire sa formation franco-allemande et se montrait par ailleurs très intéressée par la dimension européenne de notre ville. C'est un reportage consacré « aux conséquences du port du masque sur l'apprentissage des bébés en crèche », réalisé dans deux crèches parentales de la ville, qui lui a valu d'être ainsi couronnée. Strasbourg ne sera bientôt plus qu'un souvenir pour Philippine, qui va entamer ces prochaines années un véritable « tour des locales de

Boulangier heureux

Une belle aventure ! Sébastien Vaille, le patron de la boulangerie L'Allégorie, rue d'Austerlitz, et son complice pâtissier Jessy Georges, ont franchi de nombreuses étapes pour parvenir jusqu'à la finale



J. Dorkei



M. Génion

3 QUESTIONS À.
SABRINA BELLUCCI,
directrice de l'association
strasbourgeoise Viaduaq –
France victimes 67

«Une éponge à émotions»

Orphée est le deuxième chien d'assistance judiciaire à entrer en fonction en France. Cette golden retriever a été spécialement formée pour cette mission.

Vous décrivez Orphée comme une collègue. Quel est son CV ?

Orphée est une golden retriever qui aura trois ans en juillet. Elle a passé les premiers mois de sa vie dans une famille d'accueil supervisée par Handi'chiens, une association qui éduque différents types de chiens d'assistance⁽¹⁾. Elle a ensuite été formée à l'assistance judiciaire dans un centre spécialisé, avant de nous être confiée le 14 janvier. Après Lol à Cahors, c'est la deuxième à entrer en fonction en France, où six autres projets sont en cours. C'est effectivement une collègue, qui travaille en binôme avec l'un des quatre référents qui ont été spécifiquement formés. Elle a son planning, ses temps de repos, ses week-ends, ses vacances.

Quel est son rôle ?

Orphée a vocation à agir dans le champ pénal sur le territoire du ressort de la cour d'appel de Colmar. Une convention est en cours de finalisation avec le parquet, la gendarmerie, la police nationale et l'ordre des avocats pour définir ses modalités d'intervention en audition et au tribunal. Sur réquisition du parquet, elle pourra ainsi accompagner des enfants victimes ou témoins lors de leurs auditions par la police judiciaire. Au sein de l'association, elle travaille déjà avec la juriste et la psychologue clinicienne lorsqu'elles reçoivent des personnes victimes pour lesquelles la médiation animale peut s'avérer intéressante.

En quoi sa présence à un entretien est-elle un plus ?

Orphée est une vraie éponge à émotions. En sa présence, les victimes se sentent plus apaisées, plus sereines. De nombreuses études scientifiques, américaines notamment, ont montré que le chien exerce un effet bénéfique sur les êtres humains. L'interaction avec l'animal contribue à faire baisser les tensions, l'anxiété, l'agressivité, le stress. Elle favorise la verbalisation, apaise la souffrance, redonne confiance. Récemment, une personne victime d'inceste, qui a développé une grande phobie du contact physique, a passé du temps avec Orphée : «C'est le premier être vivant que je touche», a-t-elle noté. ●

Propos recueillis par Stéphanie Peurière

⁽¹⁾ Chiens d'assistance aux handicaps, à l'épilepsie, à l'éveil, à l'accompagnement social, à l'assistance judiciaire.

[INFO +] handichiens.org ; www.viaduaq67.org

France Bleu», avant probablement d'intégrer la rédaction de France Info. Mais rien n'est écrit : «J'ai rencontré des gens très accueillants à Strasbourg, et je n'exclus pas de revenir y travailler.» ● *Pascal Simonin*

nationale du jeu «La meilleure boulangerie de France», diffusé sur la chaîne M6. S'ils n'ont pas réussi à emporter la couronne, les deux hommes détiennent désormais le titre pour la région Grand Est. Une sacrée distinction ! «Nous sommes heureux d'avoir eu l'opportunité de participer à ce concours, et encore plus des retours de nos clients», apprécie Sébastien Vaillé, à la tête de son entreprise depuis 2018. Pour l'occasion, son complice et lui ont concocté quelques merveilles, tel le Dampfnudel, un sandwich composé d'un pain cuit à la poêle et coloré à l'encre de seiche, garni d'une généreuse tranche de truite fumée d'Alsace. Ou encore une délicieuse tarte au fromage, potimarron et épices de Noël. «Nous avons encore d'autres idées gourmandes», prévient Sébastien Vaillé. On s'en réjouit d'avance ! ● *Pascal Simonin*

[INFO +] 17, rue d'Austerlitz. 03 88 66 89 59. lalgorie.com



Sabrina Bellucci est la référente principale d'Orphée, qui accompagne les victimes d'infractions pénales.

P. Stirnweis



J. Dorfel

César Wagner veille sur la ville

Pour les quatrième et cinquième volets de la série de France télévisions, l'équipe de tournage a posé ses caméras aux quatre coins de la ville de mars à mai.

Jeudi 6 mai, boulevard Wilson, les passants circulent sous les fenêtres du poste de police. Juste à côté, une voiture blanche estampillée Police nationale est stationnée. On en oublierait presque que ce n'est pas le commissariat qui se tient là, mais l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg. Étrange ? Pas du tout ! Les lieux servent, pour quelques temps, au tournage des nouveaux épisodes de la série *César Wagner*, réalisée par Magaly Richard-Serrano et soutenue financièrement par l'Eurométropole et la Région Grand Est. À l'intérieur, Gil Alma, alias César Wagner, que les téléspectateurs ont connu à ses débuts dans *Nos chers voisins*, fait le show aux côtés d'Olivia Cote, qui joue le rôle de la légiste Élisabeth Beaumont. Dans un climat un peu particulier, crise sanitaire oblige,

une quarantaine de membres de l'équipe, pour la plupart des locaux, s'activent, du sous-sol au cinquième étage. Et si le timing est serré, comme toujours, l'ambiance reste détendue même si la pluie joue les trouble-fêtes. Les scènes prévues sur la terrasse sont reportées au lendemain. Place donc aux échanges dans la fausse «salle de repos du commissariat», installée au sous-sol de l'école, et aux discussions dans l'entrée pour jouer les scènes écrites par les scénaristes Éric Verat et Sébastien Paris.

UN POLICIER TRÈS HUMAIN

Petit rappel : fraîchement muté à la police judiciaire de Strasbourg, le capitaine César Wagner a pris ses marques au sein de sa nouvelle équipe où il travaille avec acharnement, non sans être souvent écartelé entre sa mère, qui est aussi maire de Strasbourg,

sa collègue légiste et sa boss qui lui met beaucoup de pression. Le premier épisode, diffusé sur France 2 le 17 janvier 2020, a rassemblé près de 4,9 millions de téléspectateurs, soit 22,8% de parts d'audience. Les épisodes deux et trois, tournés l'été dernier, ont été diffusés en prime time les 4 et 11 décembre et ont été respectivement suivis par 4,9 millions et 5,43 millions de téléspectateurs.

AMOUREUX DE LA VILLE

C'est donc la suite que l'équipe a mis en boîte du 31 mars au 26 mai. César Wagner y enquête sur la mort d'un jeune homme retrouvé dans un costume de SS, et plonge dans l'histoire mouvementée de l'Alsace pendant la guerre. Après quoi, l'épisode suivant démarre avec un doigt retrouvé dans une bouteille de bière de marque «Wagner», entraînant notre héros dans le monde des brasseries. De quoi (re) découvrir Strasbourg et toute sa région, ce qui n'est pas pour déplaire à l'acteur tenant le premier rôle. «*Je ne connaissais pas la ville, j'ai été très agréablement surpris*, avoue ainsi Gil Alma dans un sourire. *J'adore la circulation à vélo, les rues piétonnes, les arbres, la vie à taille humaine... Je suis très heureux de tourner ici trois fois par an. Et si je ne suis ni Strasbourgeois, ni Alsacien, j'espère tout de même me faire adopter.* » Et l'acteur de souligner encore sa «fierté» d'incarner, à travers ce célibataire endurci, obsédé par les maladies autant que par son travail, «*le premier policier de Strasbourg*». ●

Véronique Kolb

UN SERVICE AUX PETITS SOINS POUR CHAQUE TOURNAGE

L'ancrage strasbourgeois de cette série à succès est rendu possible grâce au travail du bureau des tournages de l'Eurométropole, qui accompagne les projets professionnels désirant tourner sur le territoire. Soit une centaine de projets par an pour 250 à 300 jours de tournage annuels, qui génèrent de nombreuses retombées culturelles et économiques et font vivre tout un monde de professionnels : techniciens, comédiens figurants, prestataires et loueurs, hôteliers, restaurateurs...

Ponts-Couverts : l'histoire des prisons se dévoile

Tandis qu'une étude archéologique est en cours pour percer les secrets des quatre tours des Ponts-Couverts, des travaux de rénovation débutent sur deux d'entre elles.

Monuments historiques, les tours des Ponts-Couverts sont des figures emblématiques de la ville. Ces hauts bâtiments en briques percés de meurtrières, qui ont été élevés au XIII^e siècle pour défendre la ville, constituent de rares vestiges des fortifications. Prisons de la fin du Moyen-Âge à 1823, ils renferment aussi un pan de l'histoire carcérale de la ville. Abîmées au fil du temps, les tours Altenheim et Heinrich vont bénéficier de travaux d'entretien. «*Pour chacune, nous prévoyons la réparation de quelques marches d'escaliers en bois ancien pour sécuriser les lieux, l'installation de grilles de protection au niveau des ouvertures, et des travaux spécifiques selon les dégradations*», précise Camille Lefoul, cheffe du projet à la Ville et l'Eurométropole. En parallèle, une étude archéologique des quatre tours se déroule jusqu'en 2025. Menée par Maxime Werlé, ingénieur d'études au service régional de l'archéologie de la Drac Grand Est,

en partenariat avec la Ville et l'Eurométropole et l'Institut national des sciences appliquées (Insa, lire ci-dessous), elle permettra de mieux connaître ce patrimoine inédit.

DES DESSINS SUR LES MURS

En pénétrant dans la tour Altenheim par l'unique porte, une odeur d'humidité se dégage de ce sombre rez-de-chaussée. «*Nous allons restaurer le plancher, restituer la partie éboulée et enlever quelques briques pour permettre à l'air de circuler et ventiler la pièce*», précise Laetitia Basso, architecte du patrimoine. Périlleux, l'accès aux étages s'effectue dans la pénombre à partir d'escaliers et d'une échelle de meunier aux marches altérées, ou manquantes. En scrutant les murs des cellules, de curieuses traces subsistent. «*Dans leur jus, ces tours fermées au public conservent des graffitis gravés sur les murs et de petites grilles de marelle taillées sur les planchers*.» Pour cette tour dont l'étude archéologique s'achève, l'histoire

s'éclaire : «*Sa construction daterait des années 1230, d'après les meurtrières et la porte d'entrée. Tout l'intérieur, peut-être victime d'un incendie, a été reconstruit et réaménagé en prison en 1696, puis désaffecté en 1823*, précise Maxime Werlé. *Pendant la période révolutionnaire, en 1793, quelque 78 détenus occupaient la tour.*»

VUE IMPRENABLE

L'accès à la tour Heinrich s'effectue par la bâtisse attenante, qui sera remise en état. «*Le chantier de rénovation débute au niveau de la bâtisse. À l'intérieur de la tour, une fois que les archéologues auront fait leur étude, nous réparerons les escaliers et les planchers, et traiterons les bois. Une reprise de la couverture et de la charpente est aussi prévue*», ajoute l'architecte. Comme dans l'autre tour, des graffitis témoignent de la vie de détenus : dates, initiales, symboles, et même un hachoir de boucher... Et au sommet, une vue imprenable se dévoile. Selon les premiers relevés laser 3D et analyses sur les bois de cette tour, des dates se précisent : «*1229, la construction de la tour, d'après les planchers et un escalier, 1351, la cellule du quatrième étage, 1408, la charpente (voire sa couverture en tuiles creuses) et 1529, l'aménagement de trois cellules au deuxième étage. L'étude de cette tour s'achèvera en fin d'année, s'ensuivra la tour du Bourreau*», ajoute Maxime Werlé. ● *Pascal Lemerle*

VISITE VIRTUELLE DE LA TOUR HEINRICH

La tour Heinrich, inaccessible au public, est disponible en visite virtuelle. Dans le cadre de leurs projets de 5^e année, les futurs ingénieurs géomètres-topographes de l'Insa procèdent aux relevés laser 3D des tours. Les campagnes de relevés sont intégrées dans leur cursus et les données sont ensuite exploitées, notamment pour servir de supports de visite virtuelle. «*Nous avons ainsi, à partir de nos relevés, produit un nuage de points intérieur et extérieur, et assemblé le tout pour réaliser les images de cette vidéo*», précise Lisa Urfer, étudiante qui poursuit des travaux de modélisation de la tour.

[INFO +] Visite virtuelle de la tour Heinrich des Ponts-Couverts de Strasbourg visible sur Youtube.

Les tours Altenheim et Heinrich ont été construites vers 1230 et désaffectées en 1823.





J. Barot

L'ÉQUIPE DE FRANCE AU RHENUS POUR L'EURO

Souvent placées mais jamais gagnantes, les Bleues affichent de grandes ambitions pour cette édition pour laquelle elles joueront leurs matchs de poule au Wacken.

BASKET Strasbourg accueillera le premier tour, deux huitièmes et deux quarts de finale du championnat d'Europe féminin, du 17 au 23 juin.

LES BLEUES VISENT LE TITRE
Ces dernières années, l'équipe de France est un peu le Poulidor du basket féminin. Les joueuses de Valérie Garnier, qui disputeront les JO cet été, sont souvent placées, mais jamais

gagnantes : elles ont fini à la deuxième place des quatre derniers championnats d'Europe (2013, 15, 17 et 19), le plus souvent battues en finale par l'Espagne, l'autre organisateur de cet Euro. Si la logique est respectée, les deux favoris se retrouveront d'ailleurs en demi-finale à Valence (Espagne) le 26 juin. Au Rhénus, l'équipe de France défiera la Croatie (le 17 juin), la République tchèque (le 18) et la Russie (le 20), à chaque

fois à 21 heures. Si les Bleues finissent en tête de cette poule de quatre, elles iront directement en quarts le 23 juin. Si elles terminent deuxièmes ou troisièmes, elles auront un huitième de finale à jouer le 21.

LA PROMOTION DU SPORT FÉMININ

Strasbourg, labellisée Terre de jeux pour Paris 2024, a été retenue en juin 2020 pour cette co-organisation.

« Nous sommes une terre de basket avec la SIG et c'est aussi et surtout un événement international qui est essentiel pour la valorisation du sport féminin », témoigne Émilie Hess, chargée des événements à la direction des Sports de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg. « Ces sportives peuvent être des exemples pour les petites filles. Cet Euro peut leur donner envie de pratiquer du sport en général et du basket en particulier. » Même si toutes les joueuses des huit sélections en lice à Strasbourg seront soumises au strict respect de la bulle sanitaire, des actions de communication, principalement numériques, sont envisagées durant la compétition.

LE PROTOCOLE SANITAIRE

L'assouplissement des restrictions sanitaires et notamment le retour autorisé des spectateurs dans les enceintes sportives éviteront le huis-clos général, tant redouté, pour les seize rencontres (douze du premier tour, deux huitièmes et deux quarts de finale) prévues à Strasbourg. Les détails concernant le nombre de spectateurs qui pourront accéder au Rhénus seront peaufinés à l'approche du 17 juin, jour des premiers matchs, principalement à propos de la distanciation dans les tribunes et de l'activation du pass sanitaire. ●
Tony Perrette

[INFO +] Championnat d'Europe de basket féminin. Rencontres du 17 au 23 juin au Rhénus. Renseignements et billetterie : womenseurobasket.basketball.

Football pour tous à la SOAS

Le club de la Robertsau souhaite proposer la pratique du football aux personnes en situation de handicap.



Après l'équipe féminine, le coach voudrait mettre en place une section handisport.

L. Piccarreta

HANDISPORT Depuis deux ans, le petit stade de la Carpe haute a repris vie. La vénérable Société ouvrière des arts et sports (SOAS) de la Robertsau est sortie de son silence et a relancé deux équipes de foot masculines et une section féminine, cette dernière à l'initiative d'Alexandre Vogt. À 23 ans, le jeune homme a un emploi du temps chargé : outre ses études en Staps, il est employé dans un magasin d'articles de sport, joue au foot sous les couleurs de l'AS Mundolsheim en Régional 3 et coache les joueuses de la SOAS, catégorie U12. «*Tout cela*

contribue à mon équilibre», explique-t-il. Passionné, il cherche à faire partager son plaisir et se démène pour mettre en place des actions en faveur du club, comme récemment ce financement participatif destiné notamment à l'achat de maillots pour les jeunes footballeuses. Alexandre Vogt a un autre projet, celui de permettre l'accès au foot aux personnes en situation de handicap. «*Qu'ils souffrent d'un handicap physique ou mental, ces gens sont malheureusement éloignés du sport. Je souhaite ouvrir une section de foot handicap*

et permettre à ces garçons et à ces filles de s'épanouir.» L'initiative est d'autant plus intéressante qu'aucun club sur le territoire ne propose ce type d'activités. «*Il existe une équipe de cécifoot au Sporting de Schiltigheim, c'est à peu près tout*», regrette Alexandre Vogt, qui se voit bien être le référent de cette future section, accompagné de professionnels compétents. «*Le foot est un plaisir, et tout le monde y a droit!*» Avis aux amateurs! ● Pascal Simonin

[INFO +]

Contact : alexandre.vogt74@orange.fr

LA SIG AU PIED DU PODIUM

BASKET-BALL Après un magnifique parcours, les basketteurs de la SIG ont calé face à Burgos (81-70), en demi-finale de la Ligue des Champions à Novgorod (Russie), le 7 mai dernier. Lors de la petite finale, les hommes de Lassi Tuovi ont chuté face à d'autres Espagnols, Saragosse (89-77), deux jours plus tard, terminant ainsi à la quatrième place de la compétition européenne. ●

DOUBLE DOSE DE BLEU(E)S À LA MEINAU

FOOTBALL Dans le cadre des qualifications pour la coupe du Monde 2022, le stade de la Meinau accueillera l'équipe de France de Didier Deschamps le mercredi 1^{er} septembre (20h45), pour son match officiel face à la Bosnie-Herzégovine. Avant cela, l'équipe de France féminine de Corinne Diacre est attendue sur la pelouse de la Meinau pour un match amical contre l'Allemagne. Le rendez-vous est fixé au 10 juin. ●

L'ÉTOILE NOIRE TOUT PRÈS DU TITRE

HOCKEY-SUR-GLACE Le mois dernier, les hockeyeurs de l'Étoile noire de Strasbourg ont été sacrés vice-champions de France de Division 1 (deuxième échelon national). Les joueurs de Daniel Bourdages, auteurs d'une saison très convaincante, ont buté sur Marseille (1-5) en finale à Cergy-Pontoise, alors que quatre joueurs strasbourgeois manquaient à l'appel en raison du Covid. ●

Strasbourg fête l'olympisme

ÉVÉNEMENT Labellisée Terre de Jeux en prévision de Paris 2024, la Ville de Strasbourg, en collaboration avec l'Office des sports, organisera une journée dédiée à l'initiation sportive le samedi 26 juin. Cet événement gratuit se déroulera de 11h à 18h, avec le soutien des clubs sportifs strasbourgeois.

Sur plusieurs sites (quai des Bateliers, pont Sainte-Madeleine, places du Marché-aux-Poissons et du Château), les visiteurs pourront tester de nombreuses disciplines olympiques : aviron, canoë-kayak, skate-board, BMX, breakdance, sports collectifs, arts martiaux, tir à l'arc, gym, trampoline, athlétisme, judo, boxe, lutte... ● T.P.

A. Miradas



MUSÉES GRATUITS POUR LA RÉOUVERTURE

EXPOS C'est enfin l'heure de la réouverture des musées, fermés depuis le 30 octobre. «*Le confinement a permis de constater combien ces lieux sont essentiels pour la culture et la construction du lien social*», explique Jeanne Barseghian. La Ville de Strasbourg a donc décidé de proposer la gratuité des musées à l'ensemble de la population jusqu'au 30 juin. Avec la fermeture des musées, de nombreuses expositions n'ont pas eu l'occasion d'être admirées. Un nouveau calendrier a été repensé par les équipes des Musées de Strasbourg, permettant la prolongation de neuf expositions. Parmi celles-ci «*Goethe à Strasbourg, l'éveil d'un génie (1770-1771)*» au palais Rohan, jusqu'au 31 mai, «*Fantasmagorie. Les lanternes de peur entre science et croyance*» au Musée alsacien, jusqu'au 7 juin, ou «*Le dessin de presse satirique en France, 1960-2003*» au musée Tomi Ungerer, jusqu'au 4 juillet. La réouverture des musées marque le redémarrage de toute l'activité culturelle : médiathèques, conservatoire, centre chorégraphique, Archives, Taps et OPS reprennent aussi du service, tout comme la plateforme de la cathédrale. ● J.S. - F.

[INFO +] Réservation d'un créneau horaire obligatoire sur [demarches.strasbourg.eu/reserver-billets-musees](https://www.strasbourg.eu/reserver-billets-musees)



Les deux plasticiens se sont associés à Meazza pour l'un, à la menuiserie Monschin pour l'autre.

F. Maigrat

L'art s'installe en ville

Du 3 au 13 juin prochain, les artistes Catherine Gangloff et Michel Déjean participeront pour la deuxième fois à l'Industrie magnifique.

ÉVÉNEMENT «*C'était une évidence.*» Quand l'artiste Catherine Gangloff et la menuiserie Monschin ont appris qu'une deuxième édition de l'Industrie magnifique aurait lieu, les deux partenaires ont voulu créer une nouvelle œuvre d'art en collaboration. «*Je récupère leur bois depuis des années et la première édition, en 2018, s'était très bien passée. C'était une aventure collective et individuelle, il y a eu un enthousiasme général*», se remémore l'artiste. Michel Déjean n'a pas eu beaucoup plus de mal à convaincre son nouveau mécène, Meazza, spécialisé dans le travail de la pierre. «*On avait déjà travaillé ensemble et l'entreprise avait beaucoup entendu parler du premier volet de l'Industrie magnifique*, explique le sculpteur. *J'ai proposé un*

ensemble de cinq sculptures en marbre, en granit et en grès sur le thème de L'Après histoire. L'œuvre s'interroge sur ce qu'il restera quand la civilisation se sera éteinte.»

DES ŒUVRES COHÉRENTES *Triadique*, la réalisation de Catherine Gangloff qui sera installée place Saint-Guillaume, représente «*trois figures autour desquelles on peut tourner, comme une danse que fera le public. Nous avons choisi de travailler la résine car la menuiserie l'utilise beaucoup en ce moment. Pour moi, c'était une première expérience avec ce matériau et un vrai pari. Il ne correspond pas à la fragilité du bois, du tissu et du papier que je manie habituellement.*» L'enthousiasme des deux artistes à participer à nouveau s'explique aussi par le respect dont leur mécène fait preuve

pour leurs techniques. «*L'œuvre reste dans l'esprit de ce que je fais*, souligne Catherine Gangloff, qui pratique le collage. *Les compétences de l'entreprise m'ont servi pour cette sculpture, qui devait respecter des normes de sécurité pour être exposée. J'ai énormément appris.*» Michel Déjean, lui, base son art sur le «*cerle bi*», une forme utilisée en Chine depuis plus de 7000 ans. La pièce majeure de son œuvre, exposée place Broglie, se compose ainsi d'un rocher en marbre de Carrare surmonté d'un cercle noir en pierre. 28 autres créations, toutes issues d'un partenariat entre une entreprise et un artiste, seront à découvrir sur l'espace public pendant l'Industrie magnifique, du 3 au 13 juin. ● Léa Davy

DUOS INÉDITS

DANSE Adaptant sa saison aux évolutions sanitaires, Pole-Sud réactive Extrapole, temps fort dans l'espace public à la Meinau, en organisant des retrouvailles, du 25 juin au 9 juillet. Parmi les propositions artistiques à découvrir, nombreuses sont celles qui se placent sous le signe de la rencontre. Le duo de fer et de chair imaginé par Dominique Boivin voit, tour à tour, une pelleteuse cajoler et faire s'envoler un danseur (*Transports exceptionnels*). L'ancien artiste associé du CDCN, Amala Dianor, revient avec *Xamûma Fane Lay Dêm* (*Je ne sais pas où je vais*). Un dialogue inédit, tissé de complicités entre sa danse et les textes de Denis Lachaud. Autre duo impromptu, celui formé par le chorégraphe Julien Carlier avec la guitariste classique Gaëlle Solal. Leur performance, *Trajectoires*, crée un lien entre un prélude de Bach et l'entremêlement de mouvements tout en tensions. ● T.F.

[INFO +] www.pole-sud.fr

Fraternités du bout du monde

Deux ans après la première édition, nouvelle rencontre avec les «peuples racines» qui luttent pour préserver leurs traditions.

CULTURES La deuxième édition du Forum des peuples racines aura bel et bien lieu, le samedi 19 juin, après la réussite d'une campagne de financement participatif dont l'objectif initial, fixé à 5000 euros, a été assez largement dépassé. Seul changement notable, mais de taille, la version 2021 se déroulera dans une formule 100% numérique et dans un créneau contraint, entre 14h et 18h. Par les temps qui courent, l'association Ligne verte, terre de paix, organisatrice de l'événement, n'avait guère d'autre choix... Les peuples racines, ce sont ces hommes et ces femmes du bout du monde, qui s'efforcent de préserver leurs cultures traditionnelles en péril. Ainsi retrouverons-nous, deux ans après leur première et chaleureuse visite à Strasbourg, les Lobas, peuple des montagnes de l'Himalaya, les Mayas, issus de la plus ancienne civilisation précolombienne, les Tapirapés, gardiens



En 2019, les représentants-es de plusieurs populations s'étaient retrouvés-es à l'Hôtel de ville.

J. Dorfel

de la forêt amazonienne, les Massaï d'Afrique de l'Est, qui incarnent la sagesse universelle, les Navajos d'Amérique du Nord et leur culte de la nature. Pour Philippe Studer, président de Ligne verte, terre de paix, «il était essentiel que ce deuxième rendez-vous puisse se tenir. Il sera l'occasion de faire le point sur les projets en cours et aussi de leur demander comment ils vivent, eux-

aussi, cette crise sanitaire totalement inédite.» Il sera passionnant, le temps d'un après-midi, d'entendre leurs paroles! L'évènement s'articulera autour d'une plénière, d'ateliers thématiques et d'un concert de clôture, le tout animé par le comédien Jean-Luc Falbriard (Espace K). ● Pascal Simonin

[INFO +] www.forumpeuplesracines.com

Hommage aux femmes

FESTIVAL Voilà que se profile la neuvième édition des Sacrées journées, selon un rituel désormais bien éprouvé, où trois artistes de différentes spiritualités se partagent la même scène, le temps de soirées placées sous le signe de l'œcuménisme et du vivre-ensemble. Strasbourg pour l'essentiel, Mulhouse et la Haute-Alsace se répartiront les dates et les

événements, du 12 au 20 juin. Principale innovation, un hommage aux femmes: «Nous nous sommes rendus compte qu'elles étaient largement sous-représentées, au sein d'un univers très masculin», admet le président du festival, Michel Jermann. Ainsi, les polyphonies corses seront représentées par l'ensemble Madamicella, dirigé par Nadine Rosselolo. On y

entendra aussi des chants sacrés traditionnels et contemporains spécialement arrangés pour des voix de femmes. Outre cette programmation spécifique, il a été décidé, pour des raisons liées à la situation sanitaire, de ne faire appel qu'à des artistes résidant en Europe. ● P.S.

[INFO +] Programmation complète: sacreesjournées.eu



F. David

Les cinq sens au contact de la nature

Depuis 20 ans, le jardin sensoriel du site du Neuhof fait le bonheur des enfants de l'association Adèle de Glaubitz souffrant de déficiences.



Son, odeur, toucher... sont sollicités sur le parcours.

V. Zéler

HANDICAP Sur le petit pont, Caroline et Marie, tout sourire, font le signe «pouce levé». Ce lieu est pour ces deux adolescentes déficientes visuelles leur emplacement préféré au jardin : «*On aime entendre le clapotis de l'eau*», affirment-elles. Ce jardin sensoriel a été créé en 2001 pour les enfants souffrant de déficiences visuelles, auditives, d'autisme ou les adultes polyhandicapés, de l'association Adèle de Glaubitz. «*Pédagogique et thérapeutique, le jardin permet de sensibiliser au cycle des saisons, au respect de la vie, en sollicitant leurs différents sens*», précise Étienne Haegel, directeur adjoint du pôle sensoriel de cet établissement qui compte quelque 350 enfants. À l'entrée du jardin, ils peuvent écouter leur propre voix dans la pierre vibrante sculptée par les artisans de l'Œuvre Notre-Dame. Ils peuvent aussi emprunter,

pieds nus, le chemin tactile et sentir les aspérités des pierres, des copeaux ou du dallage, ou encore sentir et toucher plantes aromatiques ou fleurs. «*Des chantiers se déroulent aussi au jardin, telle la construction d'une serre, d'une cabane colorée ou la plantation de haies mellifères réalisée par les enfants en partenariat avec la société d'apiculture de Strasbourg et l'aide de bénévoles.*» D'ordinaire en juin, le jardin ouvre ses portes au public lors des Rendez-vous au jardin, ce qui ne sera pas possible cette année du fait de la pandémie. De même, les classes d'enfants valides devront patienter avant d'être accueillies pour une visite destinée à les sensibiliser au handicap ou à la découverte de l'écriture Braille. ●
Pascale Lemerle

[INFO +] www.glaubitz.fr/le-jardin-sensoriel.html

DÉMONSTRATIF, ACTE 4

ARTS Le festival de rencontres scéniques DémoStraTif est de retour sur le campus universitaire de Strasbourg du 29 juin au 3 juillet. Son directeur artistique, Sacha Vilmar, a choisi pour thème de cette quatrième édition éclectique les «*Affaire(s) sordide(s)*», en réunissant plus d'une vingtaine de créations de jeunes artistes. Du Centre européen d'actions artistiques contemporaines à la Haute école des arts du Rhin, en passant par le Magic Mirror installé sur le campus de l'Esplanade, une trentaine de rendez-vous entièrement gratuits formeront un miroir déformant dans lequel regarder nos faces sombres et notre voyeurisme. Seront contés l'enlèvement supposé de Britney Spears, la fin du monde, le destin de la malheureuse Circé, la disparition d'un super-héros local ou encore le meurtre d'un SDF par des vigiles de supermarché. Romain Nicolas succède à Guillaume Cayet en tant qu'auteur complice du festival, qui lui passe une commande d'écriture. ● T.F.

[INFO +] demostratif.fr



DR

EXPO TRANSFRONTALIÈRE AUX DEUX-RIVES

PHOTO À l'occasion de ses dix ans, l'association La Chambre, qui assure la promotion de la photo contemporaine et compte aujourd'hui six salariés, publie un ouvrage de prestige et organise une exposition en plein air, «*Correspondance photographique*», au jardin des Deux-Rives, du 22 mai au 27 juin. Celle-ci se compose de huit panneaux recto-verso de grand format (360 x 260 cm) dévoilant les photos des auteurs participants, quatre côté allemand et quatre côté français. Un fécond dialogue transfrontalier entre les étudiants en photographie de La Chambre et de la Kunsthochschule de Kehl, une promenade photographique interrogeant l'image en tant que langage, fruit d'un travail de six mois. ●

[INFO +] la-chambre.org

JAZZ AU CONTADES

FESTIVAL «*Nous faisons le pari du plein air, inhabituel pour nous, pour retrouver enfin notre public, se réjouit Philippe Ochem, le directeur du festival Jazzdor. Nous avons choisi, avec la complicité de la Ville de Strasbourg, de nous emparer du beau kiosque à musique du parc du Contades, de juin à fin juillet.*» Sur la scène, on devrait retrouver le trio Philippe Mouratoglou/Bruno Chevillon/Ramon Lopez, le duo Sarah Murcia/Kamilya Jubran, le quartet Curiosity du guitariste David Chevalier, et bien d'autres artistes. ●

[INFO +] [Programme complet sur jazzdor.com](#)

L'Alsace en 400 questions

Jacques Fortier et Adrien Fernique sortent un jeu sur l'histoire, la gastronomie, les sites et les personnages célèbres de la région.

LOISIRS Quelle est la spécialité du village de Gertwiller? Où est né le mime Marceau? De quelle brasserie un gamin assis sur un tonneau est-il l'emblème? Pas besoin d'être docteur ès Alsace depuis 15 générations pour tenter de répondre aux 400 questions contenues dans Alsace Cube. Jacques Fortier, ancien journaliste et auteur de romans policiers, et Adrien Fernique, médiateur culturel au musée alsacien, ont concocté ce jeu «*ni trop*

Le jeu est disponible dans plusieurs librairies strasbourgeoises.



J.-F. Bédias

facile, ni trop difficile». «*L'idée est d'apprendre en s'amusant*, sourit Jacques Fortier. *Les termes en dialecte sont écrits selon les recommandations de l'Olca et traduits. Nous présentons quatre solutions à chaque question, dont une un peu fantaisiste en guise de clin d'œil.*» «*Chouville*» fait ainsi partie des propositions pour la question «*Quelle est*

la capitale de la choucroute?» Chaque partie, accessible dès 10 ans, dure environ 30 minutes en avançant son pion de case en case sur un petit plateau. Pour élaborer Alsace Cube, le duo père-fils a mis en commun ses compétences et expériences. «*Adrien, qui est bilingue en alsacien, s'est occupé des thèmes liés au dialecte, aux arts et traditions populaires,*

moi des questions de société, de droit local, de politique et de sociologie, ajoute Jacques Fortier. *Il a aussi fallu creuser dans les encyclopédies et les livres pour être sûrs de donner des explications fiables.*» À vous de jouer! ● Léa Davy

[INFO +] Cube Alsace, 19€99, éditions La Geste

«Le monde a toujours été religieux»

BD Cela fait plus de trente ans que Joseph Béhé dessine, et certaines de ses œuvres (*Le Décalogue*, *Péché mortel*) figurent au panthéon de la bande dessinée. Il est aussi professeur de BD à la Haute école des arts du Rhin. Son plus récent ouvrage est un album monumental de quelque 2200 dessins, une déclinaison de l'œuvre de l'anthropologue Pascal Boyer, *Et l'homme créa les dieux*. «*Nous avons travaillé à distance et de façon assez épisodique*, raconte l'illustrateur. *Il m'est arrivé de procéder à des corrections, mais le produit*

fini a été entièrement validé.» Cela au bout de huit ans de travail, «*à mi-temps*», un temps considérable en matière de création. «*Les athées occidentaux, dont je fais partie, pensent que l'importance du fait religieux dans le monde est une renaissance. C'est faux. Le monde a toujours été religieux.*» Explications et décryptage dans ce livre vraiment pas comme les autres! ● P.S.

[INFO +] Et l'homme créa les dieux, éditions Futuropolis, 368 pages, 35 euros.

Mon grand-père, ce Poilu

LIVRE Ancien prof d'anglais à Strasbourg, Jean Fauret a exhumé la correspondance de ses grands-parents durant la Grande guerre. **Pourquoi avoir choisi de publier ces lettres?**

J'ai voulu faire œuvre de mémoire, redonner vie à ces personnages, à mon grand-père, Poilu de 14, et à sa fiancée, restée dans son petit village du Sud-Ouest, le berceau familial. Mais j'ai voulu innover, en choisissant des extraits classés par thèmes. On peut ainsi entrer dans le livre très facilement.

Comment l'avez-vous trouvé, ce grand-père, à travers ses écrits?

Il est décédé quand j'avais six ans, je me souvenais d'un vieux grincheux! En fait, jeune homme, c'était un type charmant, aimant la bonne vie, fidèle en amitié. Je crois que j'aurais aimé être son ami. La grand-mère, qui lui a survécu, je l'adorais. Je me suis rendu compte, en lisant ses lettres, qu'elle n'avait pas que des qualités. Parfois jalouse, lui faisant des reproches, s'agaçant de petites choses. **En lisant votre ouvrage, on n'a pas l'impression de vivre une tragédie.**

Mon grand-père a été mobilisé de 1914 à 1919, il était près du front, mais il n'a pas vécu dans les tranchées. Cela ne veut pas dire qu'il n'a pas vu des choses atroces! Mais sans doute a-t-il voulu les édulcorer, pour ne pas inquiéter la femme qu'il aimait. ● *Propos recueillis par Pascal Simonin*

[INFO +] Un amour de guerre, Jérôme Do Bentzinger éditeur, 345 pages, 27 euros.



A. Herbi

Le rap en famille

Les Bibouches et leur mère déclinent leur passion musicale dans des titres qui font rayonner le Neuhof.

MUSIQUE Tout est parti de l'envie de l'ancienne chanteuse des Djiness de faire découvrir son passé musical à ses trois enfants. Jusqu'à ce que l'aventure devienne familiale, puis collective. «*Jamais je n'aurais pensé que ça irait aussi loin*», explique Jamila Haddoum, la très énergique maman qui a ouvert les portes du hip-hop à ses petits et qui, depuis, n'a définitivement plus envie de les refermer. «*Ils avaient 4, 5 ans quand je leur ai passé mes musiques, qu'ils ont immédiatement reprises. J'ai rappelé mes contacts et*



Nimrod

on a écrit une chanson.» Passage en studio, tournage d'un clip : Yanis et Lyam s'en sont d'emblée donnés à cœur joie. L'engouement autour de *Quel mytho* les a propulsés sur le plateau de l'émission La France a un incroyable talent, où le trio a grimpé jusqu'en demi-finale. Avec les copains. Jamila Haddoum y a tenu et y est arrivée : «*Si déjà on passait sur M6, on voulait valoriser tout le quartier.*» Une centaine de gamins et d'habitants les ont donc accompagné sur scène ou dans le public, pour découvrir un univers rêvé.

Pour Jamila et ses Bibouches, depuis rejoints par Layana, leur petite sœur, l'aventure se poursuit depuis six ans. Après le single *Terter*, qui sensibilisait au langage dans les quartiers, *Hey pot* à la tonalité plus festive, puis une dizaine d'autres chansons et clips, le groupe a sorti en mai le morceau *Bonhomme*, qui interpelle sur les violences. Toujours sans choquer, mais avec subtilité et pédagogie. À l'image des Bibouches. ●

Véronique Kolb

[INFO +] Les Bibouches, sur Facebook et Instagram

BIBLIOTHÈQUES IDÉALES, SPÉCIAL ÉTÉ

LITTÉRATURE C'est l'Opéra qui accueillera, du 25 au 27 juin, cette édition spéciale des Bibliothèques idéales, qui constituera la plus importante manifestation du genre en France cet été. «*Nous devrions pouvoir compter sur une quarantaine de personnalités invitées*», se réjouit déjà François Wolfermann, en pleins préparatifs d'un programme qui s'annonce d'ores et déjà très riche en intervenants talentueux et en surprises. Delphine Horvilleur (photo), Riad Sattouf, Camille Kouchner sont les premiers noms qui circulent, et la liste s'allonge au fil des jours. Concernant la jauge de public autorisée, elle tournerait, selon les normes actuelles, autour de 385 personnes. «*Mais fin juin, il sera probablement possible de compter sur 600 spectateurs, dans le respect des contraintes sanitaires qui seront de mise à ce moment-là*», reprend le programmeur de ce festival qui va marquer le grand retour des rencontres entre les auteurs et leur public, après des mois d'échanges virtuels. ● P.S.

[INFO +] Entrée libre et gratuite. Réservation obligatoire : bibliotheques-ideales.strasbourg.eu à partir de début juin.

Dans la ville annexée

EXPO Les Archives de Strasbourg proposent une exposition sur le quotidien des Strasbourgeois entre 1940 et 1944. Après la «*drôle de guerre*», l'armée allemande envahit la France et le III^e Reich annexe de fait l'Alsace et la Moselle. Les Strasbourgeois revenus durant l'été 1940 se voient imposer un mot d'ordre : «*Ein Volk, ein Reich, ein Führer*». À travers une centaine de documents et d'objets, l'exposition permet de découvrir ce que cache ce slogan. Un illustrateur, Edouard Steegmann, apporte son regard contemporain sur ce quotidien fait de pénuries et de rationnement, de bombardements, d'enrôlement de force, de peur. ●

[INFO +] Entrée gratuite, du 17 mai 2021 au 16 janvier 2022.



J.-F. Paga

La porte de Guerre ouvre sur la promenade du Glacis.



A. Hefti

Entre gare et remparts

PROMENADE À hauteur des Halles, en contrebas du quai Kléber, des blasons jalonnent la promenade le long du canal: ils représentent les villes desservies par l'ancienne gare et ont été récupérés lors de la destruction de cet édifice. «À la place du centre commercial, une gare destinée à la première ligne de chemin de fer Strasbourg-Paris a vu le jour en 1852», précise Marie-Christine Périllon. Auteure d'ouvrages sur le patrimoine et guide-conférencière à l'Office de tourisme, elle embarque les curieux pour une visite à pied d'une heure et demie allant du pont de Paris à la gare, via le fossé des Remparts. Dans ce quartier qu'elle habite depuis belle lurette, le chemin de fer a vu le jour avec une pléiade d'activités alentour. «C'est le cas de notre fabrique de foie gras, confirme le dirigeant de cette entreprise familiale née en 1852, croisé sur le

parcours. *L'implantation à proximité de la gare facilitait les échanges.* » Le circuit se poursuit vers la Petite rue des Magasins où l'on peut encore voir des rails qui desservaient les entrepôts. Passé le tunnel, on débouche sur la rue du Rempart. Les bastions et l'imposante porte de Guerre dotée de herses émergent dans un écrin de verdure. Après avoir franchi cette porte, la promenade du Glacis chemine paisiblement entre le fossé des Remparts et les jardins familiaux, dont «l'origine remonte à l'industrialisation au XIX^e siècle», poursuit la guide. Enfin, la balade longe le musée Vaudou, ancien château d'eau, et s'achève au terminus: la gare, édifice phare de la Neustadt inauguré en 1883. ●

Pascale Lemerle

[INFO +] Visite guidée «Sur les traces d'un patrimoine industriel et bucolique», le 26/06 à 14h30, www.visitstrasbourg.fr

BALADE SUR LA COLLINE

ÉVASION Créées et développées depuis 2015, les Vitaboucles permettent de faire du sport en plein air grâce à des circuits balisés, parfois pourvus d'agrès. Mais c'est aussi un moyen de découvrir de belles balades à proximité de chez soi. L'une des dernières Vitaboucles en date, celle de Niederhausbergen, mène sur les hauteurs du village et à proximité du fort Foch (fermé au public). Le parcours botanique du Gloeckelsberg, qui abrite une quinzaine de variétés d'arbres, est aussi accessible depuis

le chemin à condition de faire un tout petit détour. La balade passe également au cœur du village et du joli jardin des Coteaux. Pour réaliser cette Vitaboucle de 7,5 km, et de difficulté moyenne, suivez les autocollants bleus avec le sigle 27 placés sur le mobilier urbain (candélabres ou poteaux des panneaux de signalisation). Il existe actuellement 26 Vitaboucles dans l'Eurométropole, soit plus de 200 km d'itinéraires balisés, accessibles à vélo ou en transports en commun. Les plans des parcours sont disponibles sur le web ou en version papier dans les différentes mairies de quartier. Il n'y a plus qu'à choisir votre promenade. ● Léa Davy

[INFO +] www.strasbourg.eu/parcours-vitaboucle

Le chemin bucolique du fort Foch.



L. Boizat

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Un été festif très bientôt!

Après une pandémie qui dure depuis plus d'un an, nous apercevons la sortie de crise grâce à la vaccination. L'occasion aujourd'hui de revenir sur ces mois difficiles et remercier toutes celles et ceux qui ont contribué au bien-être collectif, notamment les soignant-es. Pleinement engagés dans le soutien à la population Nous, élu-es du groupe Strasbourg écologiste et citoyenne, nous sommes engagé-es pour aider les personnes fragilisées lors de cette crise : gel des loyers demandé aux bailleurs sociaux, appuyé par Lucette Tisserand, ouverture de places d'hébergement d'urgence, soutien financier aux associations d'aide aux personnes en précarité lancé par Floriane Varieras. Nous sommes également très fier-es d'avoir proposé au vote du dernier conseil municipal une motion sur le vaccin afin qu'il soit considéré bien commun de l'humanité. Quelques jours après, le président des États-Unis soutenait une levée provisoire des brevets, conduisant le Président Macron à lui emboîter le pas.

Ce que nous devons aux «premiers de corvée»

Nous n'oublions pas ce que nous devons aux personnels soignants, à celles et ceux qui se mobilisent 7j/7, pour vacciner plus de 5000 personnes par semaine. L'initiative d'Alexandre Feltz d'ouvrir des lieux de vaccination dans les quartiers populaires contribue à réduire les inégalités sociales de santé. Nous remercions tou.tes les bénévoles du secteur social, sans qui les conséquences de la crise seraient bien plus dramatiques. Nous sommes fier-es de nos agent-es qui se mobilisent depuis plus d'un an pour garder les enfants des personnels soignants, pour mettre en place et gérer les centres de vaccination, pour être au service de la population malgré les restrictions sanitaires.

Un regard tourné vers l'avenir

Nous approchons doucement d'une sortie de crise et nous pouvons enfin nous réjouir de la reprise des activités culturelles. Ainsi, la gratuité des musées est en vigueur jusqu'à fin juin et Strasbourg bénéficiera d'un très beau programme d'activités culturelles estivales, notamment en plein air car nous avons tous et toutes besoin de respirer! Sous la coordination de Guillaume Libsig notre exécutif a impulsé un projet où les propositions culturelles, sportives et sociales vont venir à votre rencontre en se développant dans les parcs et les places de tous les quartiers de la ville. ●

LE GROUPE DES ÉLU·E·S STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE
GROUPE DE 47 ÉLU·ES, CO-PRÉSIDIÉ
PAR CAROLINE ZORN ET MARC HOFFSESS
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU



FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

L'avenir de notre jeunesse est notre urgence

La crise sanitaire s'accompagne d'une crise économique et sociale sans précédent. Les aides financières ont été mobilisées pour apporter des réponses urgentes de solidarité et pour permettre le soutien de l'économie de proximité. L'impact de cette crise sur nos vies est profond et durable. Le climat social est marqué par l'incertitude et la crainte de voir sa situation, celle de ses proches se dégrader.

Aujourd'hui **la jeunesse est touchée de plein fouet** : précarité alimentaire et du logement, difficulté d'accès aux outils numériques, désespérance psychologique, fragilisation de leur santé et un avenir qui se dérobe. Mais le problème est plus profond encore, les parents, les enseignants, et les jeunes eux-même, le disent, le décrochage scolaire et universitaire, la perte d'énergie et d'espoir s'installent chez les jeunes.

Les jeunes sont notre priorité, voilà pourquoi, au-delà des aides urgentes nous voulons que les jeunes soient une priorité nationale et locale.

Nous soutenons la mise en place d'une allocation inconditionnelle de base pour les jeunes entre 18 et 25 ans.

Les collectivités ont su répondre à l'urgence matérielle pour les étudiantes et étudiants par un renforcement des actions de solidarité alimentaire ainsi que le versement d'une aide au paiement des loyers étendus aux ménages sous conditions. Mais **pour répondre à la situation de l'ensemble des jeunes** un revenu universel viendrait compenser les pertes liées aux emplois intermédiaires, aux emplois de plus longue ou de très courte durée disparus pendant le confinement, et donc permettre aux jeunes de pouvoir continuer leurs projets sans tomber dans la paupérisation, et éviter ainsi la précarité.

Nous préconisons également la mise en place d'une plateforme destinée aux stages et à l'accès au premier emploi afin de rapprocher les jeunes des entreprises.

Placer **la jeunesse au cœur des politiques publiques** c'est notre responsabilité collective et **c'est aussi notre chance d'avenir.**

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE
CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, SALAH KOUSSA,
DOMINIQUE MASTELLI, SERGE OEHLER, ANNE-PERNELLE RICHARDOT
Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 21 juin à 14h

STRASBOURG ENSEMBLE

Strasbourg, l'Europe des citoyens !

Le 9 mai dernier, le Président de la République est venu à Strasbourg signer pour la deuxième fois consécutive le Contrat Triennal, démontrant son engagement personnel en faveur de la capitale parlementaire européenne. Ce Contrat Triennal entre l'État et les collectivités pour financer des projets européens à Strasbourg est en augmentation pour atteindre près de 200 millions d'euros, avec une **participation augmentée de 8 millions d'euros par le Gouvernement**. L'accessibilité ferroviaire et aérienne de Strasbourg sera améliorée, des fonds de financement de projets locaux culturels citoyens seront créés, une deuxième école européenne sera financée et un collège franco-allemand va s'ouvrir dans notre ville.

Fait historique : le contrat triennal a été signé en présence la Présidente de la Commission européenne et du Parlement européen, qui s'engage pour le retour des sessions plénières au plus vite.

Le 9 mai, fête de l'Europe, Emmanuel Macron a également lancé à Strasbourg la Conférence sur l'avenir de l'Europe, remettant ainsi Strasbourg au cœur de la construction européenne. L'engagement européen de la majorité présidentielle a toujours été sans faille depuis quatre ans. Ici comme à Paris, défendre Strasbourg est une priorité pour que la France prenne toute sa place en Europe. Dans le cadre de cette conférence, Strasbourg doit faire entendre sa voix dans l'Union, pour faire connaître son nom et son ambition : **l'Europe des citoyens**. Il ne faut pas manquer cette occasion.

Le mois de l'Europe s'achève dans un contexte sanitaire qui a empêché les citoyens de véritablement et pleinement fêter l'Europe. C'est pourquoi il faudra redoubler d'ambition l'année prochaine ! Comme Paris s'habille aux couleurs de la France le 14 juillet, Strasbourg doit être au centre des attentions le 9 mai, avec une grande fête citoyenne, des drapeaux européens qui pavoisent, des animations, etc.

Le quartier européen doit aussi évoluer : Archipel doit se faire l'écrin des institutions européennes, le Parlement ne peut plus trôner au milieu des terrains vagues. C'est le sens du quartier d'affaires international dont il ne faut pas abandonner l'ambition. Archipel est une chance pour Strasbourg l'européenne, mais aussi notre économie.

À Strasbourg, le cœur de l'Europe bat plus fort ! ●

STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

Contact : strasbourgensemble@gmail.com

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Face à l'antisémitisme, la Ville de Strasbourg s'isole dans l'ambiguïté

Après de nombreux actes antisémites dont le point commun était l'amalgame entre les juifs et Israël, notre groupe a proposé d'adopter la définition opérationnelle de l'antisémitisme de l'Alliance Internationale pour la Mémoire de l'Holocauste (IHRA) qui fait le lien entre la haine des juifs et la haine d'institutions perçues comme juives.

Malgré de nombreuses négociations et échanges ainsi que l'appui des groupes d'Alain Fontanel (LREM) et Catherine Trautmann (PS), **la majorité verte strasbourgeoise a refusé d'adopter clairement cette définition** en adoptant un texte complètement vidé de sa substance.

Alors que 31 pays, le Parlement européen, l'Assemblée nationale, la Région Grand Est, la collectivité Européenne d'Alsace ou des villes aussi différentes politiquement que Paris et Nice l'ont adoptée, Strasbourg se distingue en devenant la première enceinte démocratique de France à la rejeter.

Par cette décision, **notre Ville, capitale européenne et capitale des Droits de l'Homme, échoue à se doter d'un instrument efficace de lutte contre l'antisémitisme et s'isole du reste du monde**.

Après avoir refusé en début de mandat d'inscrire la laïcité comme un devoir observé par tous les élus dans le règlement intérieur du conseil municipal, désormais la municipalité EELV et Communistes refuse de reconnaître une définition de l'antisémitisme largement admise alors que la lutte contre ce fléau devrait faire consensus. Difficile de ne pas y voir une forme de dogmatisme ou d'idéologie.

Face à un sujet aussi important que la lutte contre l'antisémitisme, l'ambiguïté est une faute.

Nous regrettons profondément cette posture et continuerons de nous mobiliser pour que la Ville de Strasbourg s'engage pleinement dans la lutte contre l'antisémitisme et toutes les formes de discriminations. ●

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

et le lundi 20 septembre à 14h > à suivre sur www.strasbourg.eu

Maman !
Tram + Bus = 0 € 😊

Tu me fais faire
des économies.
Merci ma Chérie !

DÈS LE 1^{ER} SEPTEMBRE 2021

ABONNEMENT BUS + TRAM

GRATUIT

pour les moins de 18 ans

HABITANT L'EUROMÉTROPOLE